



NB
483



et il n'est pas
défendu aux parents
de les aider



En versant régulièrement une somme d'argent même minime sur votre livret d'épargne-jeunesse UBS, vous vous constituez un capital qui, avec l'adjonction de l'intérêt augmente chaque année.

Sachez que l'intérêt de 5 % attribué à l'épargne-jeunesse est supérieur à celui des autres livrets d'épargne.

C'est donc une raison de plus pour penser dès maintenant à votre avenir.

Le livret d'épargne-jeunesse est réservé aux enfants comme aux jeunes gens jusqu'à l'âge de 20 ans.

Et il n'est pas défendu aux parents de faire des versements sur ce livret d'épargne-jeunesse.

Vous trouverez auprès des quelque 180 succursales et agences réparties dans toute la Suisse dont 55 en Pays romand les conseils judicieux de nos caissiers. Profitez-en.



Epargne-jeunesse 5% = Union de Banques Suisses

Les Etournaillès

un fendant né dans le ciel





**La Tzoumaz
Les
Mayens-de-Riddes**

Hôtel Edelweiss

Chez Philippe
Tél. 027 / 8 74 73

Cuisine soignée - Menus à la carte - Raclette - Bonne cave - Grandes salles typiquement valaisannes pour banquets de noces et sociétés - Chambres avec confort et semi-confort



HOTEL DU S - LEIL SION

CENTRE VILLE
TONY vous propose

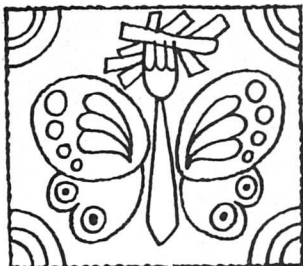
027/2 16 25

**Beefsteak tartare
Cuisses de grenouilles
Scampis à l'indienne**

et sa **nouvelle** spécialité
de la chasse :

**Noisettes de chevreuil, sauce poivre vert...
... un vrai délice !**

frifri présente frifri



Les connaisseurs font l'unanimité sur chaque détail des friteuses Frifri: «... tout est pratique!» Frifri, 25 ans d'expérience et d'inventions pour la joie des gastronomes exigeants. La friteuse à gaz G 14



issue de cette tradition peut s'adapter à toutes les sortes de gaz. Elle travaille sans odeur. Une fois sorti, le panier est suspendu au couvercle (éloigné de la vapeur d'huile); c'est une garantie pour des fritures dorées et croustillantes. Thermostat de sécurité et allumeur pilote facile à manipuler, un bâti en acier chromé, rien n'a été négligé... vous le remarquerez!

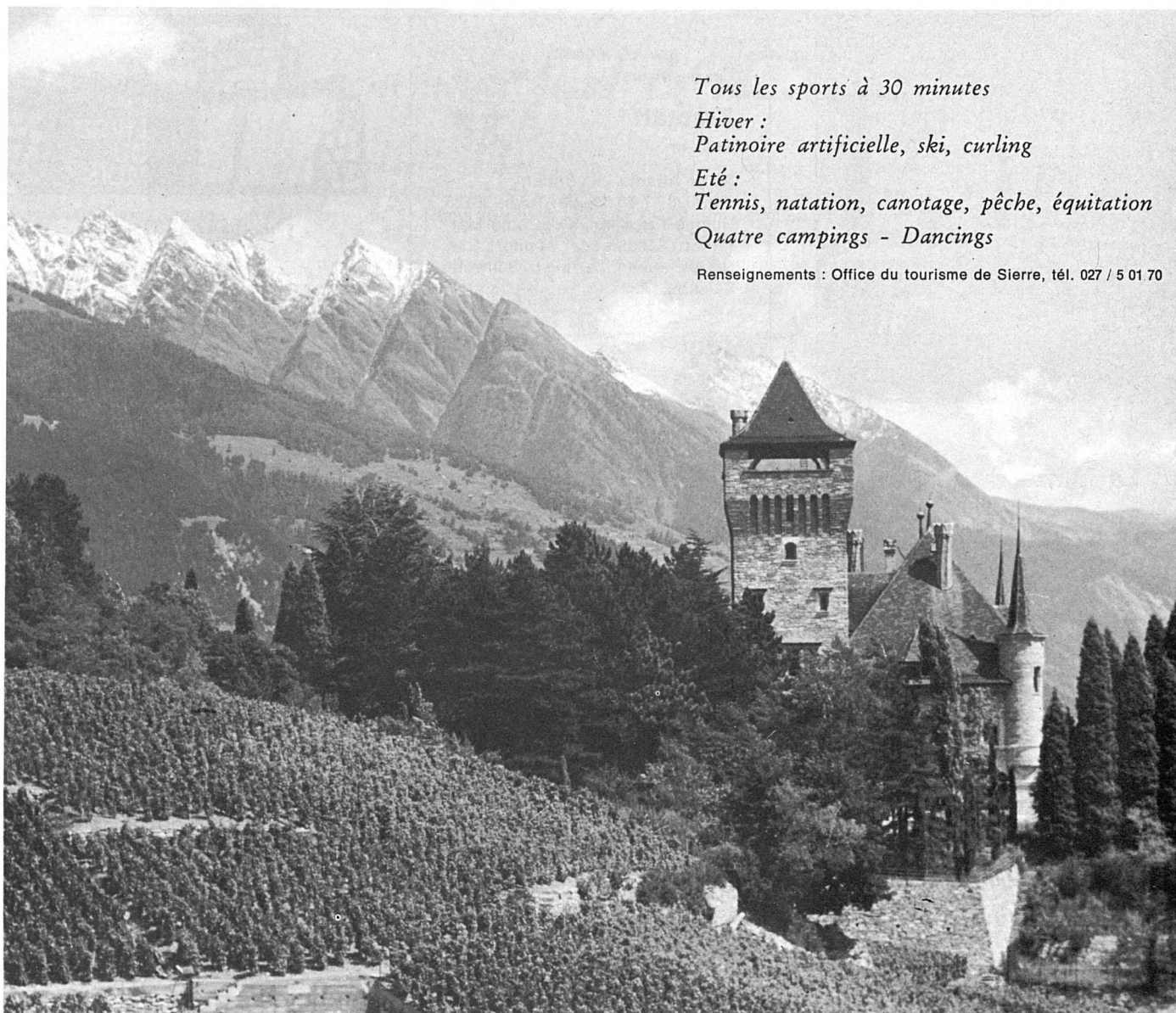
**garantie 1 année
service après-vente**

Friteuse à gaz G 14

Un des 110 produits de qualité de Frifri

frifri

Frifri Appareils de cuisine ARO SA, CH-2520 La Neuveville, tél. 038/51 20 91-93



Tous les sports à 30 minutes

Hiver :

Patinoire artificielle, ski, curling

Été :

Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Sierre

Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic
Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

**Hôtel-Restaurant
de la Grotte**
Lac de Gérone
5 11 04

Hôtel du Rhône
Salquenen
5 18 38

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S.A.
Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
5 03 08 - 09

Garage Le Parc
O. D'Andrès
Agences :
Mercedes - Peugeot
M-G - Morris
5 15 09

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

BeauVours Pinot noir
Vinicole de Sierre
5 10 45

Sir William's Richard Bonvin
Distillerie Poire William's
☎ 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80
Dépôt 027 / 5 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURO,
Sierre**
5 10 68



Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière
René Antille, Sierre
5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre
Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 1
5 30 33



La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès
Assemblées
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes
Son carnetet

Tél. 027 / 2 33 08

Zermatt

1620 m

Hotel Atlanta, 50 Betten
Tel. 028 / 7 70 88 - 89, Telex 38125
Ruhige Lage mit Sicht aufs Matterhorn. Gediegener Komfort. Bar. Nähe Eisbahn, Curling u. Schweiz. Skischule.

Arolla

2000 m

Hotel Mont-Collon, 100 Betten
Tel. 027 / 4 61 91, Telex 38352
Restaurant, Bar-Dancing. Grosse Sonnenterrasse. Eisbahn.

Brig

678 m

Hotel Couronne, 80 Betten
Tel. 028 / 3 20 21, Telex 38263
Neuzeitlicher Komfort. Café-Restaurant (Tellerservice). A la carte. Restaurant im 1. Stock. Grosser Fest- und Bankettsaal.



« L'arole tout là-haut... »

La grande aventure des barrages, chez nous, se termine. Elle fut héroïque. Elle apporta à des familles et à des communautés l'aisance matérielle. On la juge aujourd'hui globalement comme un acte de progrès et de promotion, en touriste et en économiste.

Mais il y a eu, là-haut, des hommes qui ont travaillé durement et peiné souvent. Le chanoine Gabriel Pont se souvient d'eux et leur dédie un livre fraternel, « L'arole tout là-haut... »

C'est le témoignage du prêtre, de celui pour qui la mission essentielle est accueil, solidarité, fraternité, et qui l'accomplit au nom du Christ. Mais ces hommes veulent-ils du prêtre? Comment pratiquer une brèche dans cette écorce revêche, comment parler de Dieu et de l'éternité à des hommes dont la vie se déroule essentiellement « ici et maintenant »? Le prêtre se sent d'abord isolé, perdu comme un aventurier en soutane « sur un chemin de solitude » et de refus. Et puis il apprend que la parole là-haut compte peu. Il faut partager, comprendre; la pastorale se fait par la présence et la prière. Les ouvriers ne viennent pas à la messe, c'est le prêtre qui doit aller vers eux... et il rencontre plus des destins que des hommes, car la vie dévoile parfois brutalement ce que chacun cache au fond de soi.

Gabriel Pont nous apporte son expérience avec un peu de nostalgie et un sentiment de grande fraternité. Son livre est un « document humain » établi en quelques récits d'une rare sobriété; ils sont si concis et si dépouillés de procédés qu'ils nous atteignent comme une morsure: le sang, les sanglots, les refus, les rudesses... c'est la vie d'Ismaël, de Nabal, d'Espédito, de Fausto et des autres. Là-haut les destins vibrent... « c'est une vibration de vie », « un gémissement de colère ». La terre « chante et pleure »; l'arole porte la marque du feu, et aussi « deux noms que l'amour réunit... » gravés sur l'écorce du tronc.

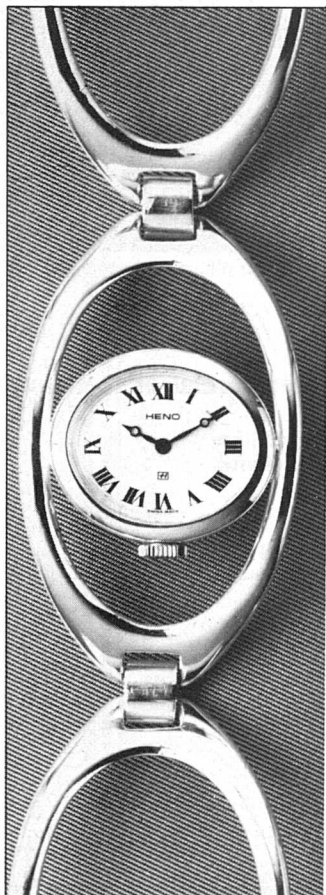
Là-haut, c'est le pays du combat où pousse l'arole dans la pierre et le vent; cet « arbre non aligné », aux ramures déformées, « déchiré dans sa rudesse » devient le symbole de tous ces hommes solitaires et oubliés.

Henri Maître.

« L'arole tout là-haut... », de Gabriel Pont, Edition Château Ravire.

Dieses sein Tal...

Ein ergreifendes Testament hat der im letzten Herbst in Saas-Fee verstorbene Arzt Dr. Konrad Imseng seinen Freunden und vielen darüberhinaus vermacht: ein geschichtlicher Abriss über sein Tal. Der genaue Titel: Saas-Thal, Querschnitt durch



HENO



La montre de marque du spécialiste

En vente en Valais :

B. Imoberdorf, Monthey
G. et R. Moret, Martigny
R. et G. Moret, Verbier
E. Kohler, Sion
E. Kohler, Anzère
Max Buro, Sierre
G. Perren, Brig
G. Muther, Zermatt
K. Herbort, Saas-Fee
F. Kirchhofer, Montana
F. Kirchhofer, Crans

Vacances en hiver et en été **GRÄCHEN** 1617 m.

Feu vert pour des vacances inoubliables. — Située à 1600 m. d'altitude, la station de Grächen offre les conditions idéales pour des séjours de repos et de détente.

Elle se déploie sous forme d'une terrasse ensoleillée, encadrée de cimes aussi prestigieuses qu'immaculées. L'hospitalité y est reine : vous y trouverez le



parfait équilibre entre l'isolement et la promiscuité de la masse, le calme bienfaisant de la montagne teinté d'une ambiance jeune et joyeuse.

C'est le lieu rêvé pour qui aime le confort moderne allié aux curiosités pittoresques et à la richesse du folklore et de la culture indigène.



- 7 TÉLESKIS
- TÉLÉFÉRIQUE Hannigalp

- GRANDE PISCINE COUVERTE
- PLUS DE 300 APPARTEMENTS DE VACANCES

Hôtel Bellevue et Romantica

Fam. S. Andenmatten
Tél. 028 / 4 02 78

Hôtel Beau-Site

Fam. Williner-Andenmatten
Tél. 028 / 4 01 43

Hôtel Alpina

Fam. E. Ruppen-Walter
Tél. 028 / 4 01 68

Hôtel Hannigalp und Christiana

Fam. R. Andenmatten-Williner
Tél. 028 / 4 01 55

Hôtel Zum See

Fam. M. Williner
Tél. 028 / 4 02 31

Hôtel Grächerhof

Fam. A. Fux-Pfammatter
Tél. 028 / 4 01 72

Hôtel des Alpes

Fam. F. Ruff-Andenmatten
Tél. 028 / 4 02 91

Hôtel Elite

Fam. G. Reynard-Walter
Tél. 028 / 4 06 12

Hôtel Walliserhof

Fam. A. Walter-Williner
Tél. 028 / 4 01 22 - 4 04 22

Hôtel Garni-Touring

Marius Schnidrig
Tél. 028 / 4 06 25

Demandez de plus amples renseignements à
l'Office du tourisme de Grächen
Tél. 028 / 4 03 90

MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beauvelours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45



Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes à mazout et benzine (brevet fédéral) Tél. 027 / 5 14 90



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants Tél. 021 / 62 41 71
Agence de Sion Tél. 027 / 8 16 63



Citerna Ardon S.A., 1917 Ardon

Révision de citernes à mazout et benzine Tél. 027 / 8 18 80
Chaque équipe est conduite par un chef doté du brevet fédéral

die Ur-, Früh- und Siedlungsgeschichte mit besonderer Berücksichtigung des Saastales.

Dr. Konrad Imseng hatte kein leichtes Leben. Im besten Mannesalter von heimtückischer Polio befallen, blieb er bis zu seinem Ableben an den Rollstuhl gefesselt. Er liess sich aber nicht unterkriegen und trieb, neben seiner Arbeit, bedeutsame Studien, auch über seine engere Heimat. Das Resultat liegt mit diesem Buch vor: einfach geschrieben, klar gegliedert, profund erarbeitet und in den Quellen belegt. Eingeleitet wird das kleine Werk von zwei persönlichen Freunden des verstorbenen Autors, dem Dichter Carl Zuckmayer und dem Historiker Dr. Albert Carlen. Photos, reproduzierte Blätter und Bilder aus alten Chroniken, sowie Zeichnungen des einheimischen Malers Werner Zurbriggen belegen die alte Zeit aufs Schönste. Ich habe selten etwas so hübsch Gestaltetes, mit soviel Liebe Gemachtes aus unseren Regionen in der Hand gehabt und beinahe mit Rührung wieder hingelegt: Hier darf man Werner Zurbriggen wie auch der Neuen Buchdruckerei Visp ein ehrliches Kompliment machen. Der Verlag liegt bei Frau Elisabeth Imseng-Zürcher, 3906 Saas-Fee.

Ein Buch, das man Freunden oder auch sich selber schenken darf! pi.

Solution du N° 45 (octobre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	L	A	N	A	C	H	A	U	X
2	R	I	F	E	L	A	L	P	★	E
3	I	D	R	O	★	★	M	R	★	R
4	N	D	I	★	T	A	★	E	U	X
5	S	E	C	H	E	R	E	S	S	E
6	I	R	A	★	T	E	V	★	E	S
7	E	A	I	O	U	★	E	T	E	★
8	R	I	N	G	S	★	C	I	★	A
9	E	N	E	E	★	C	H	O	E	X
10	S	S	S	★	L	I	E	N	N	E

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. 027 / 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

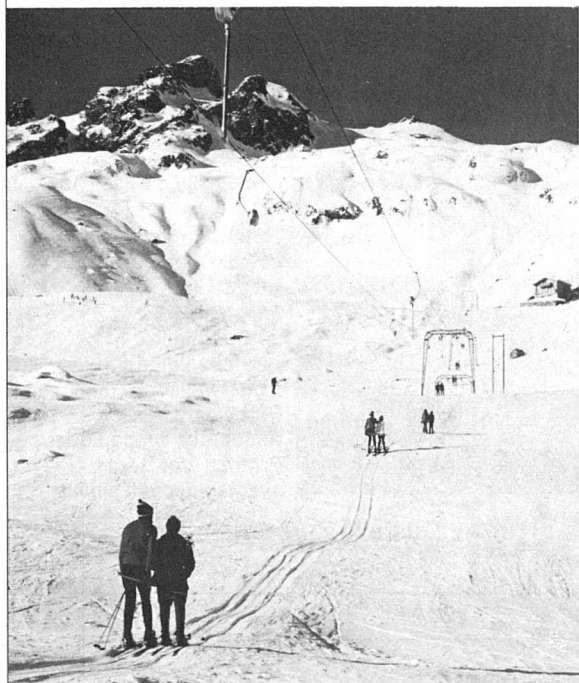
Dir. Ernest A. Reiber

HÖHE : 1411 METER

Lötschental Sport - Ruhe - Erholung

1400 bis 2530 m ü. Meer

Per Auto und Bahn rasch und bequem erreichbar, 1 Luftseilbahn, 1 Sessellift, 6 Skilifte, Skischule, Bergrestaurant, Hotels, Pensionen, Ferienwohnungen.



Lauchernalp

Wiler / Lötschental

1400 bis 2700 m ü. Meer

Rassig - sonnig - schneesicher

- Luftseilbahn Wiler - Lauchernalp
- 3 Skilifte - Gutpräparierte Pisten für Alle
- Günstige Saison- und Tagesabonnemente
- Rustikales Bergrestaurant (Self-Service)
- Chalets und Ferienwohnungen

Frühlingsskiwochen 16. - 23. 3 + 23. 3 - 30. 3 1974

Luftseilbahn Wiler-Lötschental AG

Tel. 028 / 5 81 22 und 5 83 21



**Hotel Edelweiss
Blatten**

Neuerbautes Hotel
Tel. 028 / 5 83 63
Fam. Ed. Kalbermatten



**Sporthotel
Kippel**

Neues Hotel
Tel. 028 / 5 81 08
Fam. W. Ebener-Ebener



**Pension Alpenblick
Wiler**

Ganzjahresbetrieb
Tel. 028 / 5 83 32
Fam. Schmid



**Pension Bietschhorn
Kippel**

Ganzjahresbetrieb
Tel. 028 / 5 81 04

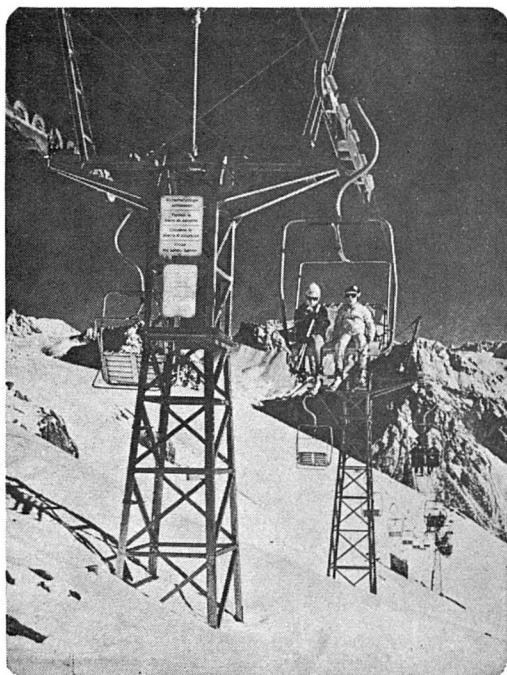
Auskünfte und Prospekte bei :

Verkehrsverein Lötschental 3903 Kippel Tel. 028/58388

W50

Téléskis Télesièges

- construction bien étudiée
- matériel de grande valeur
- travaux très soignés
- beauté dans toutes leurs formes



Après de longues années d'expériences
nous vous garantissons:

- une grande assurance d'exploitation
- un confort maximum pour le voyageur
- des frais de réparations au minimum
- des prix abordables

Städli-Lift SA

Fabrique de machines

CH-8618 Oetwil a. S./Zurich

Téléfon 01/744263

Saas-Fee

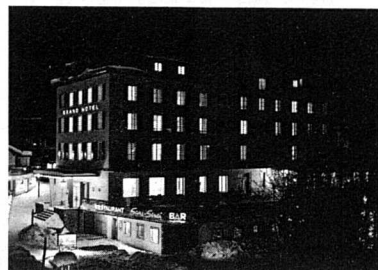
100 lits - 1er rang

Heureuse réunion
d'ancienne tradition
hôtelière et de tout
confort moderne.
Locaux de séjour,
grande terrasse.
Proximité des
remontées mécaniques

Restaurant-bar-dancing
SANS-SOUCI

Grand Hôtel

Tél. 028 / 4 81 07



Hôtel Allalin

Tél. 028 / 4 81 15 - 16



Hôtel de famille,
cuisine soignée,
grande terrasse
ensoleillée,
vue dégagée.
Ses spécialités
à la Walliser Kanne
Proximité des
remontées mécaniques
Profitez des tarifs
avantageux en janvier

Prop. : Famille Gustave Zurbriggen-Glatt

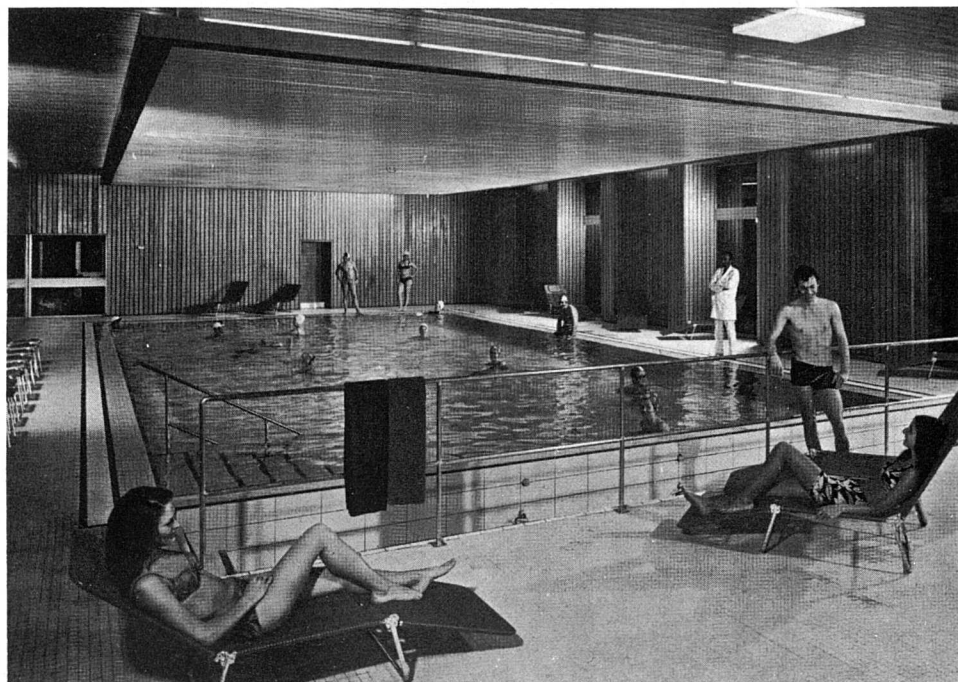
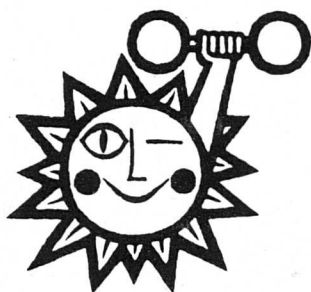
Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service - Carnotzet
(Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater
Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz
für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

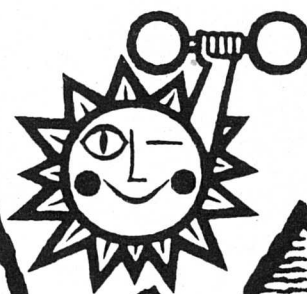
Fam. J. Rössli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56



Hallen - Meerschwimmbad - Breiten
Hotel Salina Tel. 028 / 53817

MÖREL
TUNETSCH

WALLIS
 SCHWEIZ



DAS GANZE
 JAHR



OFFENES,
 GEHEIZTES SCHWIMMBAD



FITNESS- KURORT

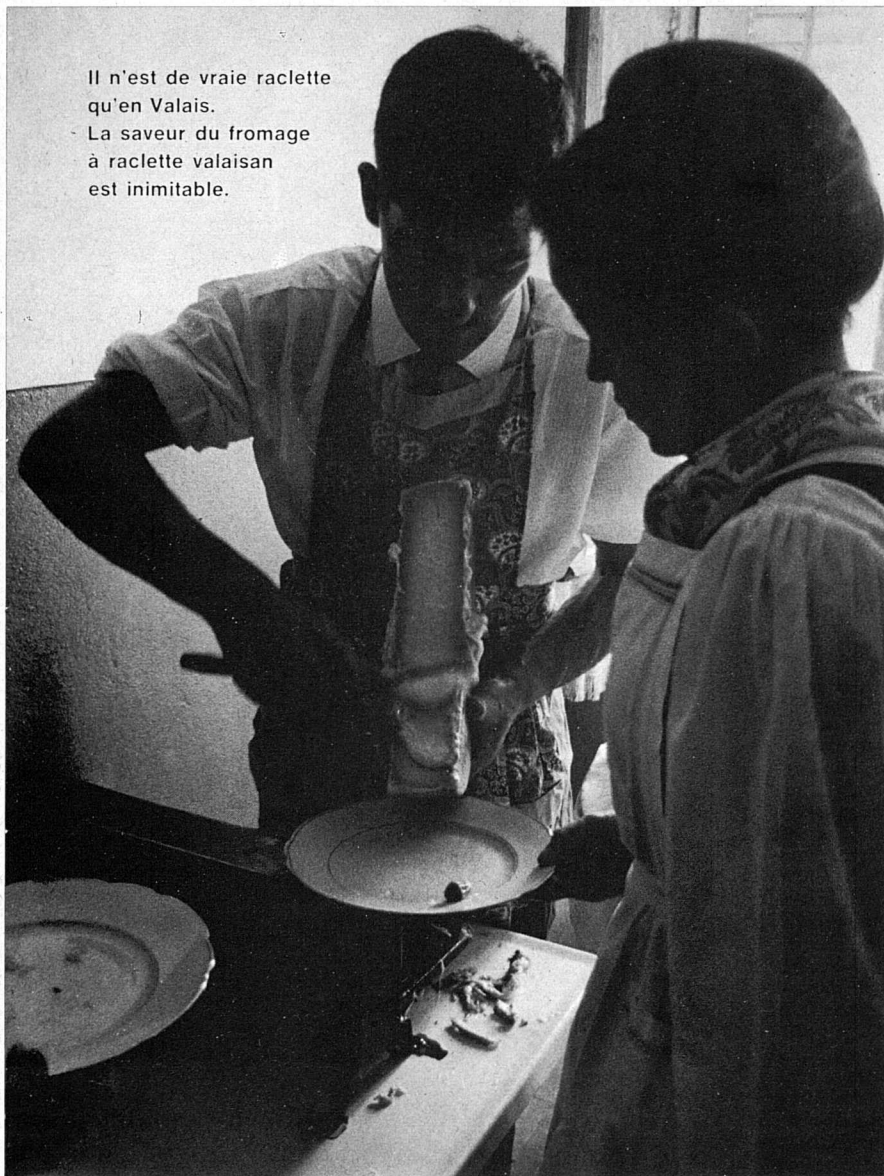
BREITEN

CH-3983 MÖREL

MEERWASSER - HALLENBAD

Im Herzen der Oberwalliser Wanderwege - 7 Km von Brig
Verkehrsverein Mörel - Breiten, Verkehrsbüro Tel. 028 / 531 80

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

UNSERE KURORTE MELDEN

Allgemeiner Eindruck : Sommer war befriedigend

Zermatt : Die Resultate der letzten Saison wurden erreicht ; damit war man zufrieden. Auch wenn die Logiernächte da und dort zurückgegangen waren — hauptsächlich auf die sich rarer machenden Amerikanos zurückzuführen — konnte der Umsatz gehalten werden. Die schwache Lira liess auch Italiener zaudern. Der Konkurrenzkampf unter den Kurorten ist so heisser geworden, was sich vor allem an der Preisfront, und nicht zuungunsten des Gastes, abspielt.

Saas-Fee : Auch hier bekam man das Absacken der Währungen zu spüren. Lehren, die man daraus gezogen hat ? Vermehrte Propaganda für die Sommermonate, ausgerichtet hauptsächlich nach Skandinavien und, wie könnte es anders sein, Deutschland. Leise beschleicht die Saaser das Gefühl, in den letzten Jahren vielleicht doch etwas zuviel gebaut zu haben.

Leukerbad : Besser als im Vorjahr. Der Sonderfall ergibt sich daraus, dass diese Station nicht nur Landschaft und Unterhaltung, sondern Gesundheit zu bieten hat. Der Ruf dieser Bäderstation wächst und wächst. Die Erschliessung des Torrenthorngebietes mag ein anderer gewinnbringender Faktor sein. Eine Verschnaufpause auf dem Bausektor, vor allem auf dem der Parahotellerie, kommt den Badnern gerade recht.

Grächen : Eine Station, die sehr stark mit Schweizer Kundschaft arbeitet, hatte daher diesen Sommer weniger Probleme als mondänere Orte. Auch bemüht sich Grächen, den Gästen an Anlässen und Veranstaltungen etwas zu bieten. Ferner konnte hier in den letzten Jahren der Sommer entschieden verlängert und eine regelrechte Herbstsaison aufgezogen werden. Leute, die ihre Sommerferien an Badestränden verbracht hatten, kommen im Herbst, um sich davon zu erholen und für den Winter zu tanken.

Brig : Unentschieden. Italienerausfall, Schlechtwetterperioden gemerkt, doch im Ganzen und vor allem im Herbst recht gut gearbeitet.

Riederalp / Bettmeralp : Schöner Mai, schöner Juni. Während der Hauptferienzeit Wetter nicht übermässig. Auch hier rettet der Herbstgast die Saison : er ist der anspruchsvollere und dankbarere Gast als der Sommertourist.

Gute Werbung

Im November fanden in der Autobahn-raststätte Würenlos, die über 24 Lokale verfügt, Werbewochen für das Aletschgebiet statt. Daran beteiligt waren die Rieder- und Bettmeralp mit ihren Bahnen, die Verkehrsvereine Fieschertal (Kühboden), Mörel-Breiten und die Furka-Oberalp-Bahn.

Vorsaisonskikurse

Wichtige Vorbereitung für eine unfallfreie Skisaison sei eine richtige Vorbereitung unter kundiger Anleitung, sagt sich der ACS, und führt für seine Mitglieder auch dieses Jahr — wie schon seit 15 Jahren — Vorsaisonskikurse durch. Die Wahl ist dieses Mal auf Zermatt gefallen, wo sich diese Lehrgänge vom 1.-16. Dezember abspielen.

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques
Omega, Zodiac
Tissot, etc.
en exclusivité

ON AIME...
LES VINS DU VALAIS
ON APPRÉCIE...
LES ARTICLES DE QUALITÉ
DE

Schaefer S.A.
LAUSANNE sports

RUE SAINT-FRANÇOIS 16/18
TÉL. 021 / 20 22 01

*Le fendant „Les Riverettes“
accompagne
les belles circonstances
de la vie*

ALBERT BIOLLAZ ET C^{IE}

Au Prieuré de

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES



Ω
OMÉGA

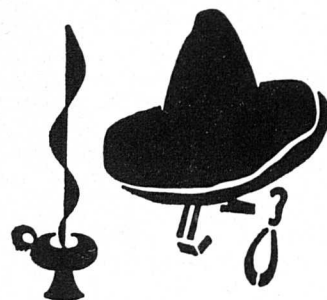
Omega Constellation, le chronomètre suisse le plus demandé dans le monde

Les bureaux de contrôle reconnus par le gouvernement suisse décernent le titre de chronomètre aux montres qui affrontent avec succès les épreuves imposées. Plus de 63% des chronomètres suisses vendus dans le monde sont aujourd'hui des Omega Constellation.

« Constellation chronomètre » or 18 ct, automatique, étanche, calendrier, cadran or massif, bracelet or 18 ct . . . env. Fr. 2480.-
Autres modèles Constellation sur cuir dès Fr. 395.-

Titze

Agent Omega
Horlogerie - Bijouterie Rue de Lausanne
Sion



un NOM
pour votre
RENOM

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

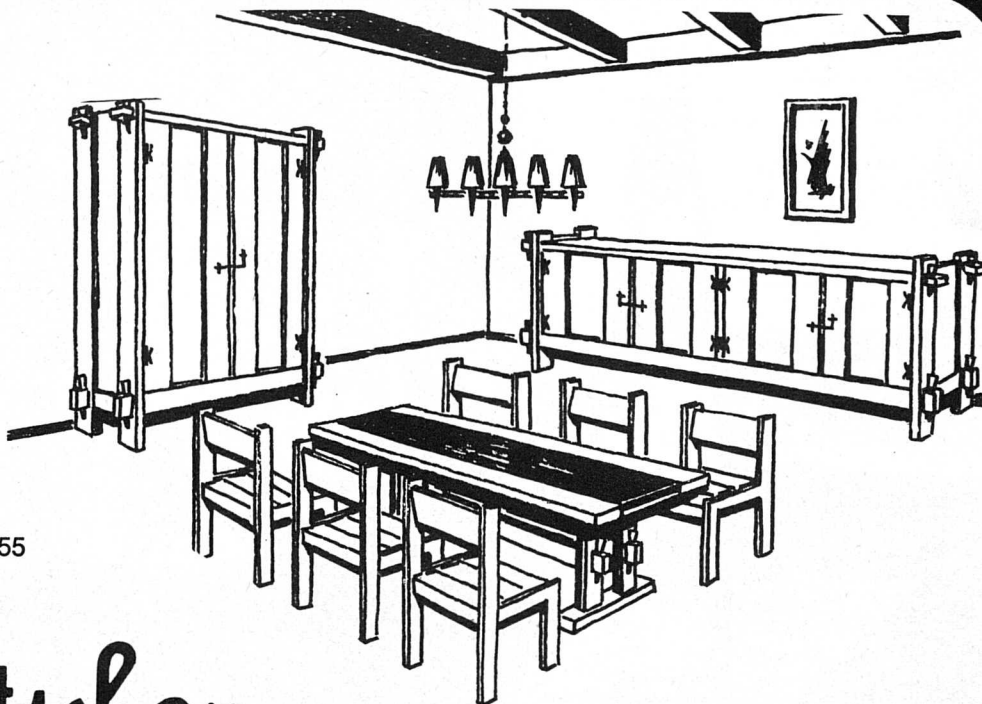
Sur demande - sans engagement offre avec
échantillons ou dégustation à domicile
☎ 039 / 23 16 16
Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds

Architectes
d'intérieur

Vente directe

Magasins à
BRIGUE - NATERS
SION - UVRIER
MARTIGNY

Tél. Brigue 028 / 3 10 55



Gertschen SA

Fabrique de meubles
et agencements d'intérieur

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos griottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S.A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

Hôteliers, restaurateurs...

La boucherie

CERONI & C^{IE}

Viande fraîche - Charcuterie

Service en gros

est en mesure de vous livrer toutes viandes
et charcuteries à des conditions très intéres-
santes

Livraison dans toute la Suisse romande

A découper

Envoyez-nous votre prix courant

Nom :

Prénom :

Localité :

Téléphone :

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Jacques CERONI

Rue du Collège 6 - Martigny

Tél. 026 / 2 63 66



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo
Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A.,
avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Abonnements : Suisse Fr. 30.— ; étranger Fr. 35.— ;
le numéro Fr. 3.—
Chèques postaux 19-4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

23^e année, N° 11 Novembre 1973

Sommaire

Le livre du mois
Unsere Kurorte melden
Naissions !
Naissance
Bébé amphibie
Amour et maternité
La lampe à huile
Le cadran solaire
November, when Valaisans are... Valaisans
Maïatosca
Kein blutig Eisen
Ni fer ni sang
Trente lettres de Rilke
Le temps à la grande horloge de Sion
Le vieil arbre et l'hiver
Le plaid des seigneurs de Quart à Bourg-Saint-Pierre
Potins valaisans
Mots croisés
Bridge
Lettre du Léman
Parachutisme relatif
Enclave valaisanne dans l'Oberland
Un mois en Valais
Sons de cloches
La vigneronne

Notre couverture : Etude pour « La Mort », par René Ritler

Dessins de Georges Korac, Yvonne Porcher et Jeanclaude Rouiller
Lettres de Rainer-Maria Rilke obligeamment prêtées par la Municipalité
de Sierre

Photos Landenberg, Laurent, Oppliger, Ritler, Ruppen, Thurre,
Valpresse, Willien



Nouvelliste

**et Feuille d'Avis
du Valais**

**le quotidien
valaisan**

atteint le

65 %

**des ménages
du
Valais romand**

Tirage

32773 ex.

contrôle F. R. P. du 9. 3. 73

**à l'avant-garde
de la technique
offset-couleur**

Naissons !

Poussons le premier cri, empoignons le premier sein.

Abolir tout le chemin parcouru, toutes les faussetés, les grisailles, les brouillards, aussi les soleils maigres et les bouffées de vertu.

Naissons !

Comme si rien n'était encore, mais toute la vie devant nous à boire comme une voie lactée, avec des étoiles à croquer.

Couper le cordon pour que seule une blessure au ventre rappelle que nous venons d'avant et de loin. Mais devant nous: rien, jusqu'à ce point noir tout au bout, si loin.

Traçons tous nos anniversaires.

J. Carroffo



Photo Landenberg

Naissance

Naissance

Texte Gilberte Favre

Photos Oswald Ruppen



C'est le jour le plus important dans la vie d'un être. Le jour sans lequel la joie, les soucis, la passion et la sérénité d'un homme — ou d'une femme — n'existeraient pas.

Après neuf mois passés à attendre dans le noir et le chaud que la porte de ce nouveau monde veuille bien s'ouvrir, un enfant est propulsé sur notre étrange planète. Un humain de plus qui sera peut-être bon et généreux et génial !

L'air de la salle d'accouchement lui a fouetté le visage, il a crié. Ce fut son premier contact, brutal et inattendu, avec le monde des hommes.

— C'est un garçon ! a dit la sage-femme ou le médecin.

Ou bien :

— C'est une fille !

Les parents ont pleuré de joie et se sont embrassés. Pensez ! Cet être venu d'eux, tant de fois compromis, est là, devant leurs yeux, vivant, et si beau.

Il est âgé d'une minute, sa peau est encore rouge et fripée mais son regard est touchant.

Et puis, le médecin a coupé le cordon. L'enfant, qui ne faisait qu'un avec sa mère, s'est retrouvé seul, indépendant, libéré. Il a encore crié. Pas si facile que ça à assumer l'indé-



pendance... Oui, il lui faudra bien quelques mois, à ce nouveau-né, pour qu'il s'habitue à la liberté, au froid, au bruit, aux choses qui bougent. Et aux autres.

Délicatement, d'un air mystérieux, la nurse a emmené l'enfant. Elle le lavera et l'habillera avant de le coucher au milieu d'une rangée de berceaux, loin de sa mère. (Cruelle coutume !)

Le médecin et la sage-femme ne cachent pas leur satisfaction. Chaque naissance représente une victoire.

Ils sont exténués. L'accouchement fut long et difficile. Ils vont aller manger. Pour



quelques heures, peut-être, le suspense est terminé. Jusqu'à la prochaine naissance...

Le nouveau père se précipite au téléphone pour annoncer la merveilleuse nouvelle. Aujourd'hui, la maman va dormir, dormir et encore dormir. Elle est si heureuse, c'est vrai, mais

si fatiguée. Les mots qu'elle voudrait formuler ne sortent pas de sa bouche. Les superlatifs sont pour demain.

Elle sourit devant le premier bouquet de fleurs : les plus belles, celles offertes par son mari.

Et puis, elle pleure... Pendant des jours, elle passera du

fou rire aux larmes. Ses nerfs auront de la peine à supporter un tel bonheur.

Un enfant est né ! A l'étage de la maternité, tout le monde est euphorique : les nouvelles mamans, celles qui attendent, les infirmières, les nurses, les femmes de chambre, les papas...

Un enfant est né ! chantent les oiseaux du parc. Bientôt, il sourira, il rampera, il marchera et il voudra déchirer les livres.

Un enfant est né qui n'a pas demandé à naître mais qu'un couple a désiré, espérons-le, ardemment.

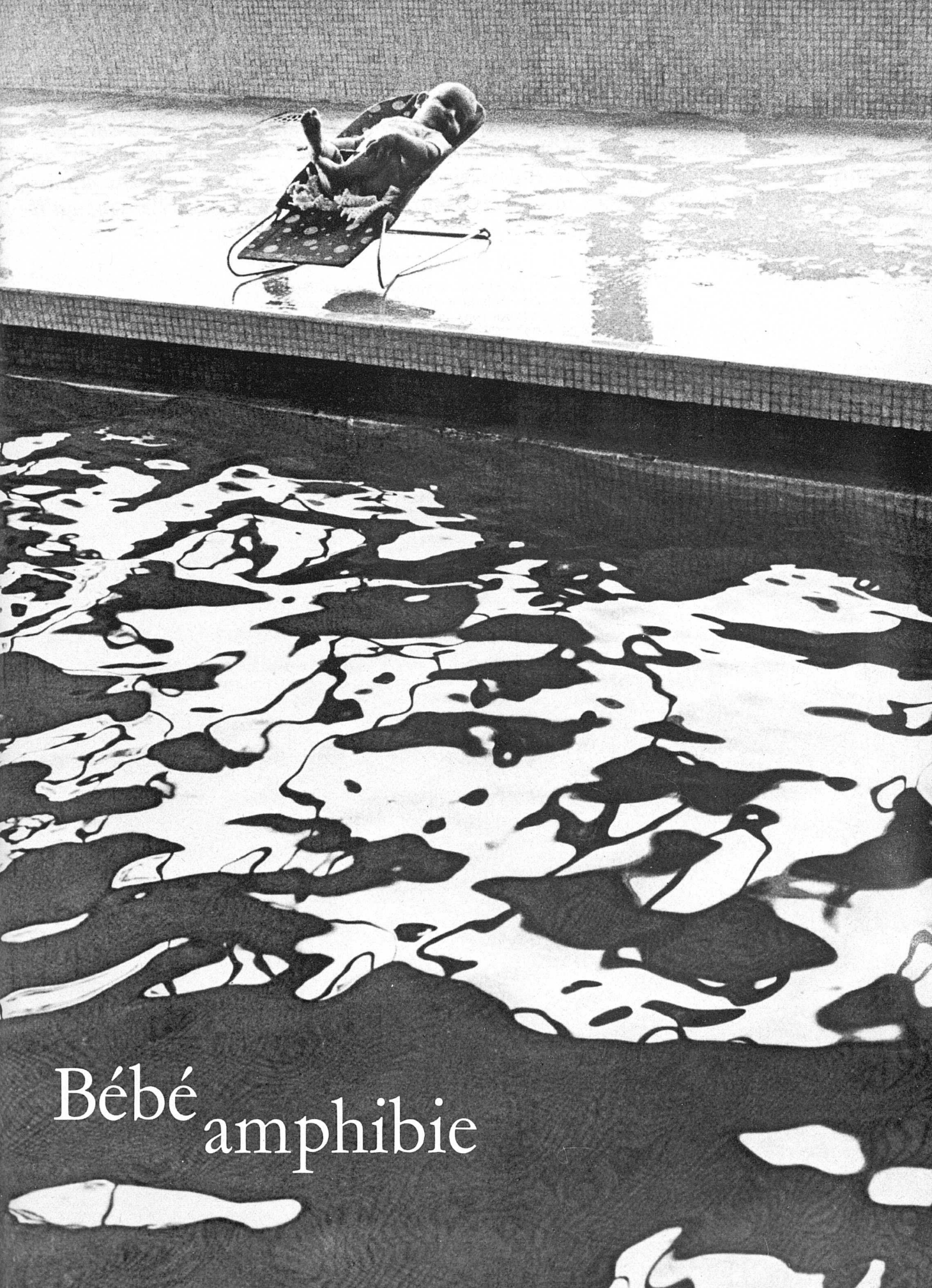
Un être que l'on devra aimer, guider et respecter avec intelligence et tolérance.

Demain, il en naîtra un autre, beaucoup d'autres, dans tous les pays du monde. Eux tous ont droit au même respect et au même bonheur. Le leur. Pas nécessairement celui des parents. Car comme l'a écrit Khalil Gibran, dans « Le Prophète » :

*Vos enfants ne sont point
vos enfants
ils sont les fils et les fils
de l'appel de la vie à elle-même
ils viennent par vous
et non pas de vous
et bien qu'ils soient avec vous,
ils ne vous appartiennent pas.*

Gilberte ZaZa-Favre.





Bébé amphibie

Une aventure pour les yeux. Un bébé, qui n'a pas cinq mois, flotte calmement sur les eaux d'une piscine. Comme s'il y était né. C'est sa première leçon de natation. Lorsque le professeur lui plongera la tête sous l'eau, le bébé gardera ses yeux grand ouverts mais fermera instinctivement sa bouche. Une aventure pour un enfant. A l'image de ces bébés de Polynésie et d'Amazonie, il ne connaîtra jamais l'angoisse de l'eau et de la noyade. A cinq mois, il flotte aussi naturellement qu'il

Le professeur me plonge la tête sous l'eau. Instinctivement, je ferme la bouche pour bloquer la respiration, mais je garde les yeux ouverts. Et si je rencontrais des poissons extraordinaires ou un trésor ? dites, ce serait tout de même dommage de ne pas les voir...



marchera quelques mois plus tard. Un professeur de natation, M. Jean Fouace, établi à Villars, explique que ce cours de natation pour nourrissons est une opération survie. « Chaque année, dit-il, plusieurs milliers d'enfants de moins de quatre ans se noient. Le principe du cours est basé sur la très faible densité du bébé, sur sa méconnaissance de la position horizontale et sur son instinct de conservation. » Regardez ces photos qui parlent et lisez les impressions du bébé amphibie... G. F.

M. Fouace précise qu'il ne s'agit pas de m'apprendre à nager mais de m'apprendre à me débrouiller, c'est-à-dire à me sauver. Il soutient ma tête. L'eau est plus froide que celle de la baignoire familiale. Et puis, j'ai faim...

(Photos Oppliger)



Amour et maternité

mes mains te découvrent
au-delà de ton corps

mes yeux se voilent
sous le poids de tes lèvres

et mon oreille se ferme
à la pointe de ton sein

Pierre Nicolas.

Trop d'amour trop de peine
Trop de pleurs trop de joie
Tant de matins dorés
Vers des sources vivantes
Et tant de soirs ombreux
Au ras des fleuves lents

Et ce cri dans ta chair une nuit
Cette attente sans fin ce long déchirement
De tout ton être
Jusqu'au matin nouveau

Quand Blaise doucement s'endort contre ton sein

Mille émois mille pleurs
Mille espoirs mille joies
Te font pour ce premier matin
Ce regard éperdu
Cette bouche trop grave
Ce front si vaste
Où se tissent tes rêves.

Jacques Darbellay.

Et le rythme en oblique
détend le ventre plein

et non encore à la vie

explose sur le sexe
éclate sous les seins

et le rythme
et la vie
et le ventre s'efforcent

Daniel Gay.

*Ces trois poèmes et le dessin ci-contre sont extraits de l'album
« Amour et maternité » (épuisé), paru à l'occasion de l'exposition
du peintre Jeanclaude Rouiller au Manoir de Martigny.*



John Wilfer
1973

24

Maiatosca

Je l'avais surnommé Maiatosca, parce qu'il portait les couleurs de la terre. Et qu'il signifiait tant à lui seul. Quatre sons qui se succédaient, enveloppés du burnous de leur origine. Quatre sons dont chacun chantait à lui seul son archéologie. Les psaumes des débuts. Une monodie aux failles imperceptibles. Un infini entre deux pierres mégalithiques. Un mot qui chantait tout seul au pied d'un mur où l'on ne se lamentait plus. Un mot qui chantait comme un monocorde blessé par le vent. Qui ne hurlait que dans les plaines désertes et mortes, à la surface craquelée des terres qui se décomposent et dessèchent sous un solstice permanent. Maiatosca c'était cela. Et c'était aussi le revers du jour qui ne laisse aucun son poursuivre sa trajectoire sous la vaste tente. C'étaient les vents de Carthage au sommet de décembre, les pluies d'un été qui cou-raient sur les côtes du Levant, un cri à la poursuite d'une roche en paroi, un infini qui, assis au fond d'un puits, se souvient d'un ciel plus grand que ce ballon d'enfant qu'il contemple du bas. C'était aussi une ligne sans fin qui jamais ne reviendra sur elle-même, mais qui se souvient de ce qu'elle fut.

C'était une terre au moins aussi grande que l'univers, avec des questions qui répondent par elles-mêmes sans pour autant devenir tautologiques. C'était le début d'un sourire anxieux, le regard qui veut tant qu'il délaisse les formules, pétales de fleurs imaginaires.

Et c'est aussi une larme tombée en rosée sur une frise antique.

Maiatosca — il s'est écroulé dans la pénombre d'octobre, il s'est enfui de cet amalgame de signes, et je n'ai trouvé dans les décombres qu'une petite pierre comme beaucoup d'autres. Et je n'ai pas de nom à lui donner. Maiatosca — c'était un nom pour tout cela. Voilà pourquoi jamais je ne saurai ni son vrai nom ni ce qu'il fut.

C.-F. Tayana.





Kein blutig Eisen...

Von grausem Panzer-Erl entführt Salvador Allende; Neruda, astrales Leichentuch über seinem toten Kraterland; die Sterntaleraugen der Anna Magnani erloschen, hingehaucht sie, die ein einziger Kreuzzug gegen den Tod war, erlegt das schönste Muttertier, dem es nichts ausmachte, die Sonne zu verfinstern, wenn es draufankam; Ingeborg Bachmann, als brennende Nylonsäule gestürzt, der gestundeten Zeit aus dem Buch gefallen; statt Ramadhan Apokalypse am Sinai, der Mond, als wär's ein blutig Eisen: das ist alles ein bisschen viel.

Zu schweigen von Viet-nam, von Kambodscha nicht zu reden, auch nicht von den überall täglich, stündlich hinter Kerkermauern gefoltert, gerädert, ausgeweidet Vergehenden: es ist dies alles ein bisschen zuviel. Über dem Strich.

Unter dem Strich: die mit Holzgewehren spielenden Kinder, Strassen in Besitz nehmend, Hinterhöfe, Schulbänke stürmend, Leben. Les enfants du paradis? Das ist lange her. Ich kann bald keine Kinder mehr sehen, ahnend, durch was für eine, von uns angerichtete, Hölle sie zu gehen haben, ehe es hinter ihnen sein wird.

Unter dem Strich: Das ist der Regen, der an mein Fenster klopft, die Zeit, die enteilt, als wär's kein Stück von mir.

Kadaver sind nichts, Allerseelen ist Wind, Tod ist papel de chocolate, aber die Minuten gehen hin, die Stunden, die Jahre im täglich kompromisslerischem Kram.

Tod ist kein wüster Geselle, dem Vogelscheuchen nahekämen, Gespenster haben indirekt mit ihm zu tun, Tod, das sind Tundren ausgeflippter Augen, am Nächsten zerbrochen, am Du, am Es, am Man; das sind Taigen verlorener Hände, die, sich selber fremd geworden, keine Zärtlichkeit mehr in den Griff bekommen, zum Anderen nicht hin mehr finden wollen; Tod, das ist Endpunkt der Erosion, ist ausgeleerte Wüste in uns selbst.

Kein Sand am Meer, aber das stille, das stumme, geschichtslose Abschleifen unter der Last des Unverstands, unter Gletschern der Entfremdung, die wachsen: mahlen, mahlen, mahlt!

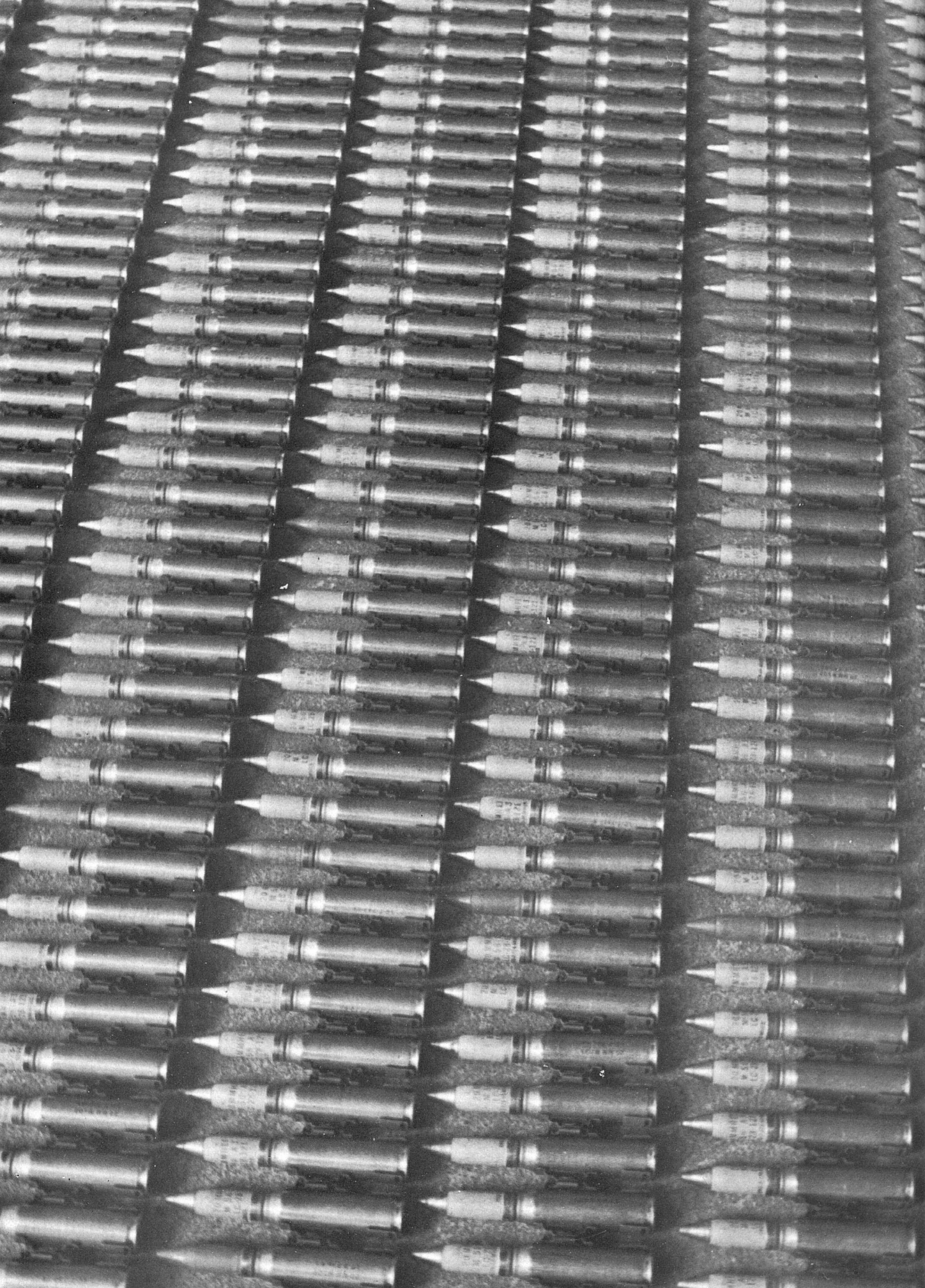
Dahinreden, plätschern, Namen geben, Übernamen, falsche Namen; taufen, firmen, konsekrieren; differenzieren, analysieren, korrigieren: was soll's. Wenn sich's überhöht, ist's schon zu spät.

Es hat dies blutig Messer eine Dialektik, um die müssen sich selbst gefuchste Marxisten drumherumlügen.

Der Bart wächst weiter. Una Spaghetтата!

(Fotos René Ritler)

Pierre Imhasly.





Ni fer ni sang...

Salvador Allende enlevé par des chars fantômes ; Neruda, linceul astral, couvrant son pays mort et ses cratères ; éteints les yeux large-ouverts d'Anna Magnani, éteinte celle qui était tout entière contre la mort ; achevée la plus belle femelle, qui pouvait éclipser le soleil quand il le fallait ; Ingeborg Bachmann tombée comme une torche de nylon, comme une feuille arrachée au livre des sursis ; l'apocalypse remplaçant le ramadan au Sinaï ; la lune comme un fer sanglant ; tout ça c'est un peu beaucoup.

Sans parler du Viet-nam et du Cambodge et de ces pauvres types enfermés dans des prisons un peu partout et qui s'effacent, torturés, roués, étripés. Tout ça c'est un peu trop. Et voilà pour l'évident.

Mais en dessous ; les gosses jouant avec les fusils de bois, conquérant les rues, prenant d'assaut les arrière-cours, les bancs d'école, la vie. Les enfants de paradis ? Fini depuis longtemps. Je n'ose plus regarder les enfants, car je devine l'enfer qu'ils auront à traverser avant que tout soit passé, enfer que nous leur avons préparé.

Mais en dessous : c'est la pluie qui frappe à ma fenêtre, le temps qui fuit comme si c'était un peu de moi.

Les cadavres n'ont pas d'importance ; la Toussaint c'est du vent, la mort du papier de chocolat, mais les minutes courent, les heures et les années dans leur train-train, leurs compromis quotidiens.

La mort n'est pas le mauvais garçon semblable aux épouvantails, les fantômes n'y touchent qu'accidentellement ; la mort c'est la toundra des yeux vidés, cassés contre le prochain, l'autre, le neutre, l'impersonnel.

La mort ce sont des jungles de mains perdues, devenues étrangères à elles-mêmes, insensibles à la caresse, qui n'arrivent plus à trouver l'autre. C'est le bout de l'érosion, le désert vide en nous-même.

Pas le sable de la plage mais l'abrasion sans bruit, sans visage sous le poids de l'incompréhension, sous les glaciers de la frustration qui avancent : meulez, meulez, meulez bien.

Bavarder, papoter, dénommer, surnommer, pseudonymer ; baptiser, confirmer, consacrer ; différencier, analyser, corriger : à quoi bon ! On commence à comprendre et c'est déjà trop tard.

Ce couteau ensanglanté a sa propre dialectique qui oblige même les plus rusés marxistes à tricher.

Et la barbe continue à pousser. Une spaghetтата !

(Photos René Ritler)

Pierre Imhasly.



TRENTE LETTRES DE RILKE

OFFERTES A SIERRE

— Je les avais là, dans le tiroir de cette commode, depuis des années. Je crois qu'elles seront mieux au Bellevue.

Mme Antoinette Vallotton, non sans quelque regret peut-être, a remis ainsi à la Municipalité de Sierre les trente lettres que Rainer-Maria Rilke, le poète de Muzot, avait adressées à sa mère, Mme Henry Vallotton, l'épouse de l'écrivain et ambassadeur bien connu, au temps où elle se nommait encore Mme Yvonne de Watteville.

Ces lettres qui peuvent être lues aujourd'hui par chacun en la salle Rilke à Sierre nous permettent de mieux connaître le

Deux attitudes de
Rainer-Maria Rilke.
A gauche, devant la
tour de Muzot.



poète en nous donnant surtout d'intéressants détails sur ses divers séjours en Suisse. C'est d'ailleurs en partie grâce à Mme Henry Vallotton que Rilke vint s'établir en Valais. Cette correspondance, écrite tantôt en français, tantôt en allemand, demeure le signe tangible enfin d'une merveilleuse amitié.

-t-



Soglio (Bergell, Graubünden)
am 12. August 1919

Meine liebe Freundin,

ist Sorge mich ein wenig. Aber nicht
kriecht genug, sind die Fäden anzufassen, wie ich
oben (für) um einen Iphigen Brief voraussagen
zu - , noch denn ich nicht sehe. Heute bin ich wie
zehn Tage hier und sehr noch keine Nachricht, an
den einen guten Platzraum, das mich hier verwaltet
hat, und das ist am meisten Tage meiner Hingabe
brieflich beantwortet hat, noch einen ersten Kupon
bestimmen Dank.

Liebe Freundin, es hat keine Gefahr, das
längste ausführlichste Schreiben soll zwischen uns
möglich sein, - nur muß, wie lang ich schreiben
werden zur gegebenen Zeit - , es ist also kein Drän-
gen in dieser Sache außerordentlich besorgnis, es ist
auch nur das selbe da, weil ich weiß, daß die Person

34
Château de Muzot
Sierre (Valais)

ce 5 Février 1924

Chère amie,

dire que vos deux lettres
m'aient fait du bien, ne serait pas exact ;
elles m'ont apporté cette parfaite consola-
tion qu'une vraie amie peut faire glisser
dans un état d'âme fermé à beaucoup d'
influences. Le mien fut tel, là-haut à Val-
mont, où la première lettre a dû aller me rejoindre ;
après Noël, juste au moment où je me proposais
d'entamer de toute force mes travaux d'hiver,
mes malaises (toujours les mêmes) étaient devenus

si désagréables que j'ai dû, d'un jour à l'autre,
me décider à les combattre au lieu de faire autre
chose. Le contretemps n'allait pas sans m'affliger
beaucoup ; vous savez comme j'aime ma solitude
hivernale et les travaux qui s'y attachent ; tout
se trouvait interrompu de la façon la plus inatten-
due et la plus fâcheuse. Et puis, elle est si
nouvelle pour moi et si déconcertante, cette nécessi-
té d'aller quérir les médecins ; pendant presque
23 ans j'ai vécu, sans jamais recourir à un
interprète pour m'expliquer avec ma propre na-
ture ... Nous étions tellement du même langage !

Maintenant je suis de retour depuis peu,
et j'espère travailler ; je suis loin d'avoir retrou-
vé mon équilibre habituel, mais cela viendra peut-
être en travaillant. En tout cas j'essaierai !
Je me suis perdu un peu, et le travail est pour
moi le miroir infallible auquel je demande cette
image supérieure qui commande à la réalité.

Cela ne veut pas dire que cet admirable fauteuil au coin de votre feu ne me tente pas beaucoup, au contraire, il m'attire ! Mais ayant subi à peine ces vacances forcées de Val - Mont, j'en n'en mérite pas d'autres, on pas encore ! D'ailleurs je me sens si peu amusant pour autrui (et pour moi-même !) à l'ombre de mes infirmités...

Et si vous parlez de moi, sur la troisième page, interminablement ! Mais c'est pour expliquer.

Je me suis beaucoup réjoui, en vous voyant contente de votre choix de Genève et surtout de votre Salon (Le verrai - j' ? !). En lisant le Journal de Genève j'ai vu que vous avez assez souvent l'occasion d'entendre de la belle musique. Avez - vous continué d'en faire vous - même ? Et quelques de ces beaux livres que cet hiver nous a donnés, se trouvent - ils sur votre table ? Je pense - pour nommer quelques-uns - à cette Vie de Shelley - "Ariel", racontée par André Maurois délicieusement. (Voulez - vous que je vous l'envoie ?) Je pense à "l'Attraction de la Mort" de Jacques Soudral,

Y'a
du
dans les
livres
in di
vair

non nouveau, qu'on n'oubliera pas ; aux écrits de Henry de Montherlant, impitoyables et fiers, confessions d'un jeune homme du meilleur sang de France qui est sorti de la guerre comme d'une atroce puberté vitale et intellectuelle. Jamais on a vu surgir tant de livres différents et même contradictoires, mais d'une valeur égale, et, chacun à sa façon, assez affranchis pour pouvoir être sincères ! Sincère : on vous aura signalé les livres de Mauriac ; lisez, Genève ? œuvre austère et même terne, mais de quelle conscience, de quelle précision d'âme !

Parmi mes lectures, j'ai beaucoup aimé les "Dépaysements" de Robert de Traz qui, entre autres notions d'une exactitude rare, rapportent une vision si juste et si spirituelle des pays suédois ! Mais voici que je me souviens que vous voyez parfois Monsieur de Traz qui, sans doute, est entre les mieux instruits ou à l'égard de tout ce qui passe en littérature... Donc je ne vous aurai rien dit de nouveau - mais peut-être ai-je ajouté mes impressions heureuses aux vôtres, chère Amie !

Je me recommande à votre généreuse amitié, à laquelle la mienne répond à tout jamais de la façon la plus reconnaissante.

Votre Bilma

Château de Muzot
à Sierre (Valais)

ce 4 mai 1944

Chère Amie ;

la mort de la Duce (en Amérique !)
avait tant attisé mes meilleurs souvenirs récents
que je pourrais presque dire que j'y
étais au même temps avec vous ; votre carte
a si gentiment répondu à cette présence.

Vous me promettez votre visite
pour mai ou juin : j'aimerais dire : venez
tout de suite, car il y a tout juste une petite
pause entre les nombreux hôtes que j'avais de-
puis la semaine de Pâques, et d'autres que
j'attends prochainement.

ce bel élan
caractère au petit
cœur de son Noël, avec
un air de sa tendresse
et de sa jeunesse
et de sa jeunesse

Hôtel Foyat, rue de Bournon,
Paris 17^e arr.

ce Vendredi

Ma chère Amie,

depuis longtemps vous devez me
croire à Paris et peut-être, si votre bonté
va si loin, m'y chercher, en soupçonant que
je sois devenu oublieux de ma promesse de
vous faire plus d'un signe d'ici. Mais,
voyez, je n'y suis que depuis quelques jours,
huit à peine, et c'est un de mes premiers
messages que j'écris que celui-ci ! Imagi-
nez-vous que ma première rencontre fortuite
à Paris fut celle avec Charles Burokhareff...
n'est-ce pas charmant ? : quel ordre grandiose
dans ce tourbillon où tout se lient de vi-
s'entrechoquent ! Je m'aperçois que je suis de-
venu un campagnard incorrigible à Muzot. L'
allure

la semaine qui commence demain, lundi,
me trouve encore complètement libre, sans
le jeudi ; peut-être aurez-vous la force d'
improviser une décision rapide ?

Cette fois, il faut absolument que votre
charmante intention ne reste point à l'état
de projet. C'est à moi d'en faire depuis
l'hiver, gratuitement, sans en exécuter aucun ;
malgré la mauvaise santé s'y oppose.

Donnez-moi un bel exemple d'énergie
et fixez-moi une heureuse date, télégraphique-
ment. Il serait toujours bon que je sois averti
un ou deux jours d'avance, pour m'arranger
d'être à vous tout à fait. Je vous comman-
derai une chambre agréable à l'Hôtel Bellevue...
.... donc : à quand ?

Amicalement à vous,

votre

Thérèse

des innombrables autos qui constamment
parent comme des bolides, m'exaspère. C'est
dans mon quartier relativement calme que je res-
pire. Le Luxembourg est beau par ce temps doux,
on dirait que rien qu'un peu de soleil encore
nous sépare du printemps auquel parfois un
oiseau optimiste répond déjà à travers l'espace
tiède et brumeux.

Vous demandez ce que j'ai fait pendant
les mois derniers ? Hélas, j'étais à Val-Mont,
à la Clinique, toujours souffrant ou au bord
de la souffrance et si arrêté intérieurement que
j'ai laissé entrer l'année sans vous la souhaiter,
chère Amie. Et ce n'était pas si tard, je vous
parlerais de mes vœux...

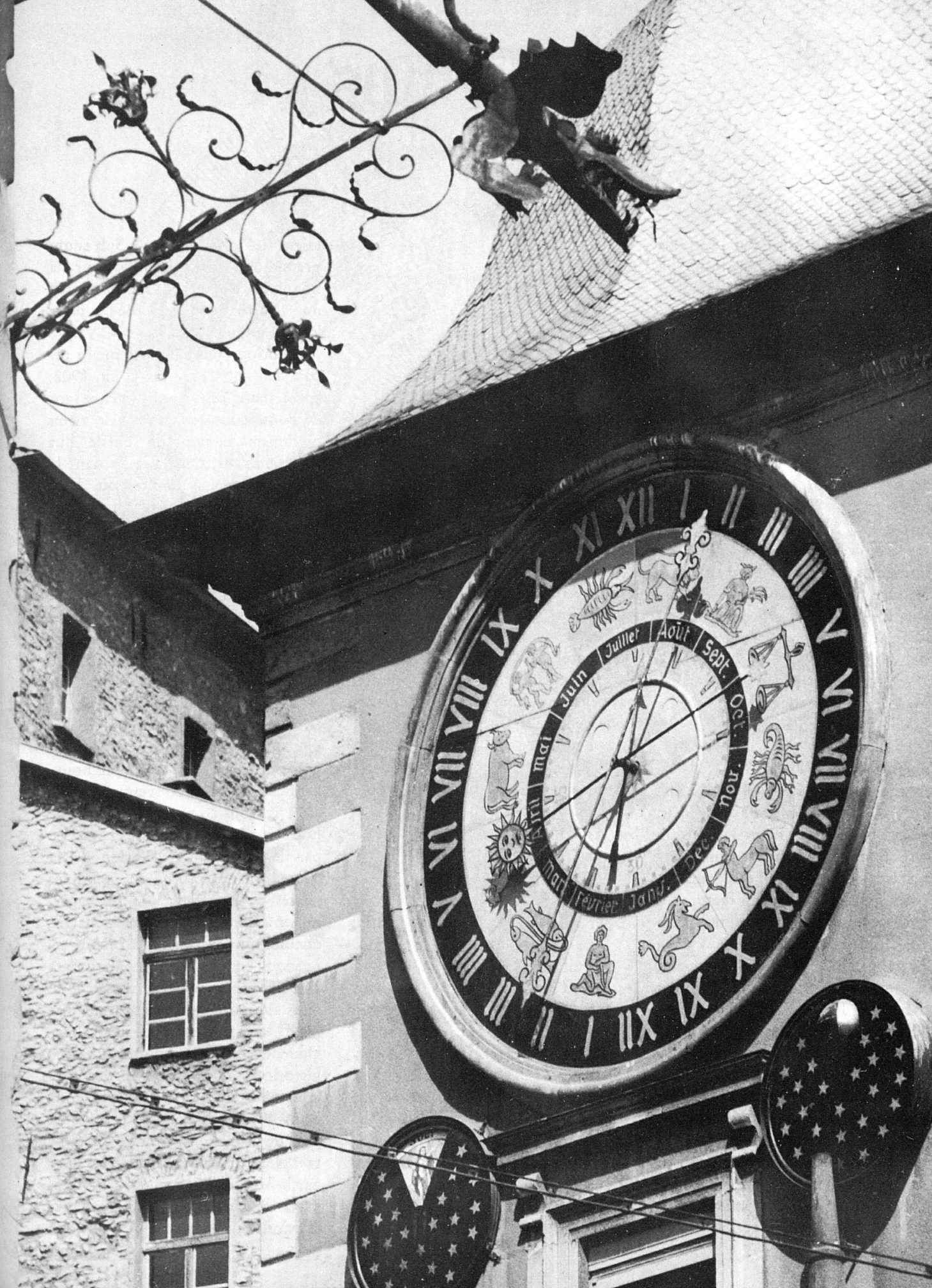
J'ai commencé un peu à voir du monde,
mais je devrai procéder par dosage mesuré, car mon
malaise me quotte et me poursuit. N'ayant pas
pu le vaincre en lui prêtant toute mon attention,
j'espère cependant d'en venir à bout en me do-
trinant de lui et en le méprisant.

Le numéro de la Revue où paraissent
quelques de mes vers français vient de sortir. Je l'ai
reçu hier et je vous l'enverrai ces jours-ci.

De cœur à vous, chère Amie,

votre Thérèse

Don de choses à M. de Watteville.



Le Temps

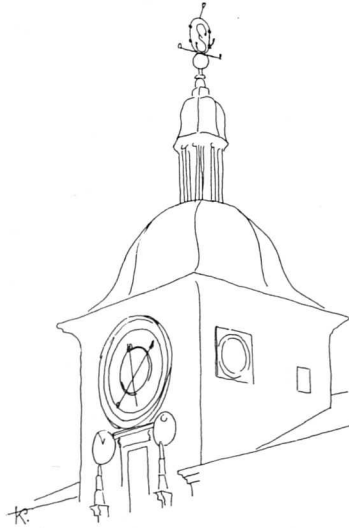
à la grande horloge de Sion

Parmi les nombreux trésors d'art de Sion, le plus connu est bien son Hôtel de Ville et l'horloge astronomique qui orne son clocheton.

Cette horloge a déjà fait l'objet de nombreuses études du point de vue technique. En 1931, un spécialiste connu, M. Alfred Ungerer, directeur de la fabrique strasbourgeoise d'horloges d'édifice, en parle dans son ouvrage « Les horloges astronomiques et monuments les plus remarquables de l'Antiquité à nos jours » ; il en est question dans le volume XXVIII de « La maison bourgeoise en Suisse » paru en 1935 ; M. Othmar Curiger lui consacre le chapitre V de l'ouvrage remarquable qu'il a fait paraître sur l'Hôtel de Ville de Sion, dans « Vallesia » 1960, et, tout dernièrement encore, M. le professeur Charles Meckert a publié à son sujet une étude très fouillée.

L'horloge de l'Hôtel de Ville de Sion a été construite en 1668. Elle est l'œuvre combinée de Max Spät, de Saint-Gall, et de Hans-Jacob Källi ou Källin, « Stadtschlosser und Uhrmacher in Lausanna », qui demanda pour son travail — une facture signée de lui et se trouvant aux archives cantonales l'atteste — 145 écus, 17 batz et 1 kreuzer, soit à peu près 600 francs. Il y travailla d'août à décembre 1668 et sa facture porte 130 écus et 10 batz pour son travail et 15 écus, 7 batz et 1 kreuzer pour fournitures de charbon, huile, tôle, cire jaune, cuivre, laiton, etc.

Cette horloge marquait, comme l'actuelle, les quarts d'heure, les heures, la marche du soleil, les signes du zodiaque et les jours de la semaine. Ses mobiles et son châssis étaient grossièrement forgés en fer avec des



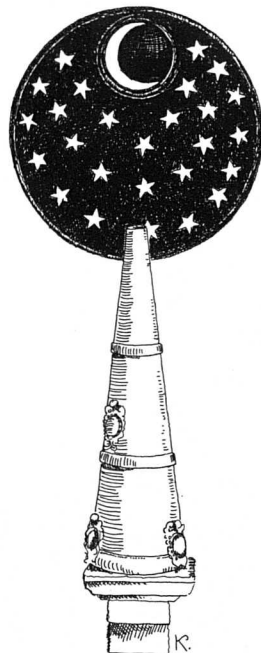
roues de dimensions considérables mues par des poids formés de blocs de pierre. Leur réglage était très imparfait quoique suffisant pour l'époque et l'horloge devait être remontée chaque jour. Le campanile abritait deux cloches : une petite, appelée « nonule » et servant uniquement de timbre pour la sonnerie des heures, et une plus grande servant de cloche de beffroi. Leur décoration était semblable et elles por-

taient des inscriptions : « Sub tuum praesidium confugimus » pour la nonule ; « O Tu Stella matutina duc nos semper ad divina 1664 » pour la plus grande.

L'horloge subit une première réparation en 1855 mais, en 1902, après deux cent trente-quatre ans de bons et loyaux services, le vieux mécanisme, à bout de souffle, dut être remplacé. On l'installa dans la tour de l'ancien hôpital où il ne tarda pas, faute d'entretien, à refuser tout service.

La Maison L. D. Odobey Cadet, manufacture d'horlogerie monumentale et d'appareils de précision à Morez-le-Jura, fut chargée de l'installation du nouveau mécanisme. Le « traité pour fourniture d'horloge », très détaillé, est daté du 30 janvier 1902 et signé par les conseillers Robert de Torrenté représentant la Municipalité et Emmanuel Barberini pour le Conseil bourgeois. Le prix convenu était de 2731 fr. tout compris et la nouvelle horloge mise en place fut expertisée par le directeur de l'usine de la Vièze, manufacture de pendules suisses à Monthey, M. Isenegger, qui en certifia la bienfacture malgré quelques menus détails à revoir.

Soyons en tous cas reconnaissants à nos édiles de ce début de siècle de nous avoir conservé les cadrans primitifs, ce qui a permis à notre horloge de conserver toute sa valeur historique. Le total des dépenses pour l'installation de l'horloge, la peinture des cadrans extérieurs, la pose de l'ancien mécanisme à l'hôpital s'éleva à 3090 fr. et pris en charge par la Municipalité pour 1582 fr. 25, par la Bourgeoisie pour 1361 fr. 25 et par l'hôpital pour 146 fr. 50.





Dessins de Korac

Cependant, par lettre du 14 juillet 1924, M. Auguste Kraig, chargé de l'entretien et de la bonne marche de notre horloge, se plaint du fait que « lors du remplacement de l'ancien mouvement, par mesure d'économie, l'ancienne minuterie, soit le mouvement faisant marcher les aiguilles, n'a pas été remplacé » de telle sorte que, après plusieurs années, la résistance devenant de plus en plus forte au point d'arrêter l'horloge, il a été obligé de déclencher la minuterie pour permettre à l'horloge de continuer au moins à

sonner les heures, mais sans faire tourner les aiguilles.

Cette curieuse situation dura encore un certain temps et ce n'est qu'en 1949 que la Maison J. G. Baer, fabrique d'horlogerie de Sumiswald, fut chargée de procéder à la remise en état. En 1950, la réfection du clocheton était entreprise et, en 1951, la Maison Baer procédait au démontage et à la réfection des marteaux et des cloches, au zingage de toutes les pièces en fer, à l'huilage et à la remise en marche de toute l'installation pendant que l'entreprise de

peinture Sarosa s'occupait de la restauration complète des cadrans.

En 1959, sur les conseils de M. le professeur Ch. Meckert, la Municipalité s'adressait à la Maison Maeder, Thurmuhrenfabrik à Andelfingen, en vue de la modernisation du mécanisme des cadrans. En 1972 enfin, la Bourgeoisie chargeait M. J.-Ch. Knupfer, peintre, de rafraîchir une nouvelle fois les couleurs des cadrans de manière à faciliter la lecture de l'heure à la plus grande distance possible.

J. Calpini.



Le vieil arbre

Photos Georges Laurent

Le ciel, ce matin-là, demeura sourd à la prière du vieux mélèze. Placé en avant-poste de la forêt en direction de la montagne, l'arbre solitaire suppliait de ses longs bras : « Encore un peu de chaleur ! Encore un peu d'automne ! » Impassible à cette pathétique imploration, le ciel ne céda rien de son hostile détermination, continuant à cracher le vent, le froid, la neige.

Très vite, ses rageuses rafales couvrirent de blanc les ors et les roux de la montagne, effacèrent les reliefs, imposèrent partout le lourd silence d'un désert.

Alors le vieil arbre s'immobilisa, impuissant, résigné, soumis à la loi de l'hiver revenu.

Alors les oiseaux de ses branches le quittèrent d'un vol inquiet pour plonger vers la vallée.

Alors un chamois, noir de poil, brouta autour de son tronc le dernier carré d'herbe jaunie puis partit à travers la neige, enfouissant jusqu'au ventre.

Alors des jours et des nuits d'une terrible lutte pour la survie s'enchaînèrent là-haut, dans l'immensité froide et nue.

Une fois, le vieil arbre somnolent aperçut un mouvement étrange, sur cette immense immobilité : le saut du lièvre variable, habillé de blanc, pareil à une boule de neige.

Une fois, il fut réveillé par un cri : qui sait si le lagopède ne voulait pas avertir ces chamois intrépides traversant, là-bas, le couloir à avalanches ?

Une fois aussi, un coq de bruyère s'en vint près de lui picorer du genièvre et des pointes gelées de rhododendrons sous un rocher.



et l'hiver

Dans le ciel, un aigle tournoyait, prêt à fondre sur un petit chamois attardé ou blessé.

Loi cruelle du désert blanc. Loi de la survie en montagne, dont les drames se lisent chaque jour sur ses pages marquées ici de quelques plumes, là d'os blanchis, décharnés par les carnassiers, les corvidés ou les rapaces...

Tel est le triste hiver que j'ai entendu conter par le vieil arbre à ses amis les oiseaux revenus dans ses branches, un jour de printemps...

Georges Laurent.



Le plaid des seigneurs de Quart à Bourg-Saint-Pierre

Quand s'éteignit la lignée des seigneurs de Quart en 1378, leurs droits et domaines passèrent en très grande partie au comte de Savoie. Dès l'année suivante, les gens de Bourg-Saint-Pierre reconnurent au comte les droits de plaid que les seigneurs de Quart exerçaient sur eux. Comme ils n'en avaient pas le texte, ils déclarent de mémoire, à la requête des envoyés du comte, le déroulement de la tenue de ce plaid qu'un notaire met par écrit. La première déclaration se fait en 1379. Elle ne nous est pas parvenue mais seulement une attestation que cette reconnaissance a été faite, attestation portant que les gens de Bourg-Saint-Pierre ont reconnu que les droits féodaux du seigneur de Quart sont dévolus au comte de Savoie¹.

En 1406, les reconnaissances en faveur du comte sont renouvelées et en même temps celles concernant le plaid. Cette déclaration a été conservée dans une copie qui se trouve aux archives de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard². Même déposition le 25 mai 1422, conservée aux archives de la commune de Bourg-Saint-Pierre³. Entre ces différents textes, il n'existe que des variantes insignifiantes sauf les noms des figurants : gens du Bourg et agents du comte. Tel est le document dont la traduction vous est présentée.

Mais auparavant il nous faut prendre connaissance du rôle de la famille de Quart dans l'Entremont valaisan. Prenons comme guide l'éminent archéologue genevois, Louis Blondel, dans un article intitulé : « Le pont et le château de Quart », publié dans les Annales valaisannes de l'année 1950⁴. Cet historien y fait un exposé fort intéressant au sujet du domaine de la famille des vicomtes d'Aoste et de la famille de Quart, qui en est issue, sur la région de l'Entremont. Il ne craint pas d'affirmer que « tout l'Entremont, aussi bien la vallée du Grand-Saint-Bernard que celle de Bagnes, a dû dépendre des vicomtes d'Aoste⁵... D'Aymon, dit de Châtillon, vicomte jusqu'en 1147, descendirent cinq branches, dont celle de Jacques de la Porte-Saint-Ours, qui, possesseur de la maison Saint-Ours à Aoste, fonda vers 1188 le château de Quart, à cinq kilomètres environ à l'est d'Aoste. A partir de ce moment, cette branche portera le titre de seigneurs de Quart... Les de Quart avaient non seulement les fiefs valdotains de la Valpelline, d'Ollomont, de Gignod, mais encore ceux de l'Entremont valaisan, soit les deux vallées de Bagnes et du Grand-Saint-Bernard, jusqu'à la chaîne de la Pierre-à-Voir qui les séparait du territoire de Saxon... En ce qui concerne les terres d'Entremont, les de Quart avaient des seigneuries qu'ils tenaient directement entre les mains, comme celle de Bourg-Saint-Pierre et de la plus grande partie de cette vallée jusqu'à Orsières (en indivision avec les d'Allinges possesseurs du vidomnat) et d'autres qu'ils avaient remises à des familles féodales... Ils avaient encore des fiefs jusqu'à Sembrancher et Vollèges. Leur château le plus important était celui de Bourg-Saint-Pierre, mais ils possédaient encore ailleurs des maisons fortes, des tours réparties un peu partout. En somme ils étaient les plus importants des seigneurs de l'Entremont... On comprend pourquoi, au moment où Pierre de Savoie, dans sa campagne contre le Bas-Valais, voulut tout soumettre à son pouvoir direct, il y eut une forte opposition du côté des seigneurs de la région, notamment les de Quart, qui durent payer, dès 1257-1258, de fortes amendes. »

C'est probablement alors qu'ils vendirent de leurs droits sur l'Entremont au chapitre du Saint-Bernard. Mais cette vente fut cassée par l'évêque de Sion en 1274, lequel ordonna à Jacques de Quart de restituer l'argent reçu.

En 1378, Henri de Quart meurt sans descendance masculine. La grande partie de ses biens revint au comte de Savoie qui les inféoda, ainsi que les biens des d'Allinges, aux de Challant, d'Aoste. En 1398, Amédée VII inféoda la montagne Durand (Bagnes) à la famille de Bosses, famille qui apparaît aussi à Bourg-Saint-Pierre dès 1337, probablement comme feudataires des de Quart.

Le principal château de la famille de Quart dans l'Entremont était donc celui de Bourg-Saint-Pierre. On trouve une première mention du château du Bourg dans l'itinéraire de Sigeric, archevêque de Cantorbéry vers l'an 990. Revenant de Rome, cet archevêque note comme étapes dans notre région, Ivrée, Ploue (Publey, près de Montjovet), Aoste, Saint-Rhémy, Bourg-Saint-Pierre (Petrescastel). Orsières, Saint-Maurice, etc. Petrescastel, château de Pierre, se situe évidemment à Bourg-Saint-Pierre et désigne le monastère à l'enceinte de forteresse ou plutôt le château déjà bâti sur la colline qui en a conservé le nom⁶. Ce château est mentionné parfois dans des actes de vente ou d'échange pour situer les propriétés. Ainsi, en 1323, Perrette, veuve de Jean, sautier de Bourg-Saint-Pierre, vend aux frères Jean et Rolet, métraux du lieu, un pré situé derrière le château du Bourg⁷. En 1346, Pierre de Pollein, prieur de Bourg-Saint-Pierre, achète un pré sis à Chastel, soit au Château où le prieur possède encore des prés. De ce château, il ne reste rien apparemment ; il aura été détruit par les Haut-Valaisans en 1475.

Au sujet de la juridiction de la famille de Quart sur le Bourg, on est assez bien renseigné grâce à la déclaration des gens du Bourg faite en 1406 à la demande de Jean « de Arculingio », commissaire aux extentes du comte de Savoie. Cette déclaration reflète un état des choses antérieur à 1378, date où les biens de la famille de Quart passèrent aux mains du comte de Savoie. En voici la teneur :

¹ Archives communales de Bourg-Saint-Pierre, parchemin 4.

² Archives de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, Bourg-Saint-Pierre, Maison.

³ Archives communales de Bourg-Saint-Pierre, parchemins 10 et 11.

⁴ Annales valaisannes, 1950, T. 7, pp. 189 et ss.

⁵ Les reconnaissances de Bourg-Saint-Pierre envers le comte de Savoie confirment cette affirmation. En 1278 et 1295, ces reconnaissances mentionnent une redevance annuelle de 14 sous mauriçois 2 deniers et une obole au vicomte d'Aoste. (AGSB, Bourg-Saint-Pierre, Maison). Autre confirmation : Pierre de la Porte-Saint-Ours qui, avec les d'Allinges, cède en 1125 les droits d'échute d'Allèves à la Fontaine-Couverte à la Maison de Mont-Joux, se rattache à la famille des vicomtes d'Aoste.

⁶ Ce n'est pas un anachronisme, la féodalité datant des Carolingiens. D'autre part, on comprend l'intérêt de la famille des vicomtes d'Aoste de contrôler les deux versants du col. On pourrait dès lors les identifier avec les « Prepotentes regionis illius » mentionnés en 1020 comme ayant établi, dans ce lieu des Alpes qui est appelé Mont-Joux, des barrières et des gardes pour extorquer de forts péages aux voyageurs (cf. Gremaud I, 79).

⁷ Blondel situe ce pré sur la rive droite du torrent de Valsorey, à tort me semble-t-il, car l'acte parle de deux prés dont l'un est situé sur la rive droite, le long du chemin de Cordone et l'autre « retro castrum ». Un acte de 1364 précise qu'une terre située au Chastel est entourée des biens de Jean, métral (AC, Bourg-Saint-Pierre, p. 3, et Gremaud III, No 1495), le même qui a fait un achat en ce lieu en 1323. Le lieu dit Castrum ou Chastel, actuellement le Château, se trouve sur la rive gauche du Valsorey.

⁸ On trouve des dispositions analogues dans la charte des franchises de Saint-Rhémy datant de 1273. (Cf. L. Quaglia, « La Maison du Grand-Saint-Bernard », p. 44).



Le château de Quart, près d'Aoste

Au commencement de chaque action, il faut invoquer le nom du Seigneur, donc il faut dire : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Amen. L'an de la nativité du même (Fils) 1406, indiction 14^e coïncidant avec la même année, le 17 mai. Par cet acte public, qu'il soit notoire à tous que, par devant moi, notaire public, et les témoins souscrits, les personnes spécialement et personnellement nommées, Nicolas de Bosses, donzel, Jaquemin Alabonnaz, Etienne du sautier, Jean Mugnery, Henri Reyneudi, Colet Bauleys, Jean Bauleys, Jaquet Frossard, Jean Boven, Jean Quantyn, Jaquet Affrey, Jean Chapellan, Pierre Perrein, Henri Florenchot, François de Versoney, Jean Goncem maçon, Jaquemod Cestaz, Perrod Goncem, Antoine Bauleys, Jean Quantyn junior, Pierre Rosset, Jaquemet, de Saint-Rhémy, Jeannod Bauleys, Perronod Bauleys, en leur nom et celui des autres hommes de la ville et de la communauté du bourg de Mont-Joux, non par violence ni par ruse etc mais en connaissance de cause et avec prudence, après avoir juré à ce sujet sur les Saints évangiles, à l'instance et entre les mains de moi, Jean « de Arculingio », procureur et receveur des extentes de notre illustre et magnifique seigneur comte Amédée dans le mandement de la châtellenie d'Entremont et de Sembrancher, et des successeurs du même comte, confessent et reconnaissent publiquement et en vérité comme devant un tribunal que notre dit seigneur, comte de Savoie, comme cause ayant du seigneur de Quart et des siens, possède, dans le dit bourg, le plaïd seigneurial et les autres droits qui sont contenus dans le texte qui suit et qui est tel d'après le souvenir des gens du bourg de Mont-Joux quant au plaïd général.

D'abord les hommes du lieu se rappellent que le seigneur de Quart tenait les dits plaïds au Bourg vers la fête de saint Martin et que, lors de ces plaïds, le seigneur de Quart est seigneur et comte et qu'il jouit de tout domaine durant 8 jours avant le plaïd et 8 jours après sur le bourg de Mont-Joux.

Ces mêmes hommes se réservent, si en rappelant le plaïd ils disent plus ou moins qu'il ne faut, la faculté, après s'être concertés, de rectifier ce qui aurait été dit par erreur. Le seigneur de Quart

prétendait qu'il jouissait du dit domaine de plaïd durant 15 jours avant et après sa tenue. 8 jours à l'avance, le seigneur doit notifier quand il veut tenir le plaïd et les 3 jours de sa durée. Ceux qui ont connaissance de l'assignation du plaïd et n'y viennent pas font injure au seigneur et lui sont redevables de 7 sous de ban selon son gré (sue misericordie). Le plaïd étant assigné et fixé, nul ne doit parler sans autorisation. Si quelqu'un parle ou trouble (brandyt) le plaïd, il doit 3 sous et 6 deniers au seigneur de Quart à son gré. Quand le seigneur vient tenir le plaïd, le métral pourvoit, à ses frais, au premier repas du seigneur et de ses familiers ; à son tour le seigneur doit entretenir le métral et sa famille le reste des 3 jours du plaïd général.

Les hommes du lieu doivent prendre part aux sessions et faire leur cour au seigneur durant les 3 jours que dure le plaïd. Le curé du bourg doit assister au plaïd, écrire ce qu'il faut écrire durant sa tenue et fournir au seigneur les chandelles et la cire mais en quantité déterminée et le seigneur doit l'entretenir à sa table.

Les mêmes reconnaissent qu'ils sont hommes liges du seigneur comte et qu'à ce titre, ils ont la jouissance des bois, eaux, pâturages et chemins publics du torrent d'Allèves jusqu'à la Fontaine couverte.

La maison bourgeoïsale doit un repas au seigneur de Quart et on sait que cela comporte 1 denier de pain, 1 de vin, 1 de viande, 1 quartane de blé et 1 brassée (brassata) de foin. Le seigneur perçoit un service sur les maisons bourgeoïsales qui doit être payé durant le plaïd ou garanti par la constitution de cautions. Si cela n'est pas exécuté, le seigneur peut enlever les portes des maisons et si les portes enlevées par son autorité sont remises en place, on doit au seigneur pour le ban plan, selon son bon plaisir, 7 sous mauriçois semel. Les gens du bourg qui veulent vendre des marchandises et victuailles aux passants doivent se munir de provisions quand le seigneur tient le plaïd. S'ils ne le font pas, le seigneur peut leur interdire la vente des denrées durant l'année suivante. S'ils contreviennent à cette défense, ils doivent au seigneur, à son gré, 7 sous mauriçois d'amende.

Celui qui avec malice fait couler le sang doit au seigneur 60 sous mauriçois. Qui endommage (frangit) un four ou un moulin doit au seigneur à merci 60 sous mauriçois pour chaque cas. Qui endommage un alpage (alpem) doit au seigneur 60 sous mauriçois semel. Le pâtre est tenu de faire bonne garde autour du chalet (chanana) jusqu'à distance d'un jet de pierre, de la fête de S. Jean-Baptiste jusqu'à celle de la Nativité de la bienheureuse Marie. Qui endommage une maison foraine doit au seigneur 7 sous mauriçois. Qui frappe quelqu'un du poing doit au seigneur 12 deniers, s'il frappe de la paume de la main, 5 sous. Qui fait chemin abusivement à travers une propriété mise à ban, doit au seigneur, s'il y a plainte, 7 sous d'amende (pro banno) chaque fois. Celui qui fait paître ses bêtes sur le champ ou le pré mis à ban d'un voisin doit au seigneur 7 sous, dont la moitié va au seigneur et l'autre moitié à celui qui a subi le dommage, cela en cas de plainte.

S'il arrive une échute de la part des voyageurs entre le Glappey Gros et la Fontaine couverte, cette échute va à la maison de Mont-Joux, l'or excepté. Si elle se produit entre le Glappey Gros et le torrent d'Allèves et hors la maison d'un bourgeois, les bagages (roba) de ce voyageur iront au métral ; s'il meurt, le tiers de tous ses biens va au comte, un autre tiers au seigneur de Mont-Joux et l'autre tiers à l'église de S. Pierre du dit bourg, sauf que le vidomne doit recevoir sur les trois tiers, 2 sous mauriçois de la meilleure monnaie du défunt, l'or étant excepté, et le métral, 1 denier mauriçois sur 10. De même si un voyageur, homme ou femme, sain ou infirme, entre dans la maison d'un bourgeois du bourg de Mont-Joux ou une autre et qu'il y tombe gravement malade, son hôte doit demander l'intendant (villicus) du seigneur et le chapelain, déclarer les biens du voyageur au métral et au chapelain et les déposer chez un homme probe selon l'ordre du métral. Cet homme les gardera jusqu'à ce que le malade guérisse ou meurt. S'il guérit, il doit lui rendre ses biens, s'il meurt, ses vêtements vont à l'hôte et s'il a d'autres vêtements taillés et cousus dans sa malle, ces vêtements vont au métral et les autres effets vont, un tiers au comte, l'autre tiers au seigneur de Mont-Joux et l'autre tiers à l'église de S. Pierre sauf les parts du vidomne et du métral comme il a été dit plus haut⁸.

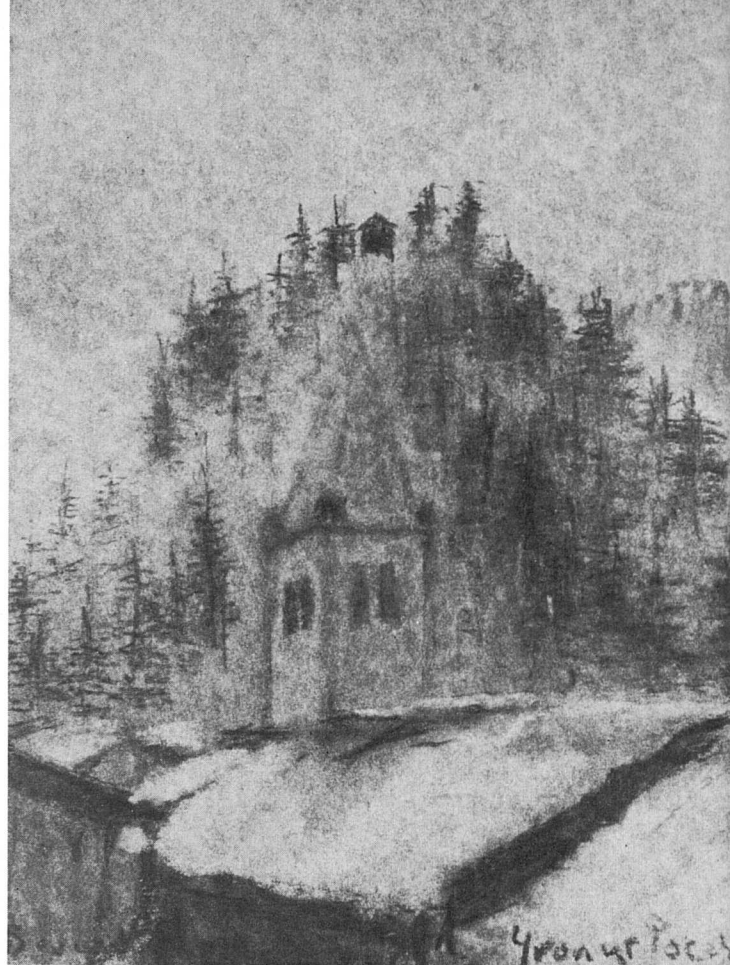
La maison de Mont-Joux possède les pâturages dans la montagne du Glappey gros jusqu'à la Fontaine couverte pour ses bêtes mais elle ne peut les laisser stationner ni faire feu de la montagne (Glapetro ou Alpes) de la Pierre au bourg de Mont-Joux. La maison de Mont-Joux doit entretenir son hospitalier de la fête de S. Martin jusqu'à la fête des Ss Philippe et Jacques, au début de mai. Cet hospitalier doit venir chaque jour jusqu'à l'hôpital en deçà de la maison de Mont-Joux et y faire feu. Il doit avoir une marmite ou casserole pour faire chauffer de l'eau ou fondre la neige si les voyageurs en ont besoin. Il doit se munir d'un pain dépassant la livre et en donner aux voyageurs, si le besoin est. Il restera dans cet hôpital jusqu'à la fin du jour de sorte cependant qu'il puisse regagner de jour la maison de Mont-Joux. Quand il se prépare à remonter, il ira sur la crête où l'on dépose le bois et huchera (uchiet) 3 fois. Si une personne lui répond, il viendra à son aide sans exiger aucune rétribution si ce n'est qu'autant qu'il dépassera son itinéraire à la demande des voyageurs. Dans ce cas, l'hospitalier aura part au salaire du guide du bourg de Mont-Joux qui conduit ces voyageurs. Si un guide conduit un cavalier (equus) au Mont-Joux sans pouvoir y arriver et est obligé de rebrousser chemin, ce guide est tenu durant une semaine à remonter sans exiger plus de 2 deniers au-delà de son salaire.

Quand le seigneur tient son plaid général et qu'il y a plainte devant lui, cette plainte plane (plana) coûte 3 sous et 6 deniers mauriçois. Durant le plaid, la première plainte va au curé, la 2^e au métral et la 3^e au sautier du lieu.

Les mesures du bourg (ville) doivent être apportées au seigneur tenant le plaid qui doit les mesurer et les échantillonner. Ces mesures vaudront pour toute l'année suivante ; si elles sont faibles, le seigneur doit les éliminer.

Le Bourg possède deux chemins ou charrières damées (demsatas) dont l'un va du pont de la maladrerie en haut vers la montagne et l'autre, du sommet du Bourg-Vieux jusqu'au-delà de l'eau.

Dès le premier dimanche de mai, les prés depuis le torrent d'Allèves jusqu'au sommet de Sarreires sont interdits au menu bétail : du milieu de mai et après, aux vaches. Les chevaux peuvent pâturer sur les prés dits de Raveire jusqu'à la fin de mai. Une fois que ces mêmes prés ont été fauchés et débarrassés des foin, ils peuvent être pâturés par toutes les bêtes. Pareillement les prés de « Raperia » au-delà de l'eau soit de Champlong jusqu'au torrent du pont de La Pierre sont à ban de la fin mai jusqu'à la fête du bienheureux Michel pour tout bétail. De Sarreire au-delà (in antea), les prés doivent être clos. Le gros bétail peut pâturer jusqu'à l'enclos ; (s'il le franchit), le propriétaire du pré peut le chasser mais



Le jardin alpin « La Linnaea », dominant Bourg-Saint-Pierre, où était érigé jadis le château de Quart
(Dessin d'Yvonne Porcher)

sans le blesser ni lui faire du dommage. Le pré de Cordone doit avoir son gardien aussitôt qu'on voudra. Il gardera ce pré de telle manière que si une bête y entre, elle n'y fasse aucun dégât. Il gardera ce pré jusqu'à ce que le foin soit récolté. Si le bétail se rend sur ce pré sans berger, le gardien du pré peut le conduire au-delà de l'eau, s'il le veut, ou hors du pré au-delà de la Seia du Bois.

(Suivent les promesses, renonciations et protestations d'usage puis les noms des témoins) :

Perrod de Montagy, Rodolphe Moren et François de Loës, clercs, bourgeois de Sembrancher.

On l'aura remarqué, ce document contient outre les droits des seigneurs de Quart les droits et devoirs des bourgeois du lieu relatifs aux délits, aux droits d'échute, à l'important voisin qu'est l'hospice de Mont-Joux, à la procédure, à la vérification des mesures, aux parcours, en somme un embryon de législation communale qui règle les aspects vitaux de la communauté de Bourg-Saint-Pierre : service des voyageurs et droits d'échute, élevage du bétail et droits aux parcours, voisinage de la maison du Mont-Joux et relations réciproques.

Lucien Quaglia.



POTINS VALAISANS

Mon cher,

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Au moment où je t'écris, les Valaisans commencent novembre en honorant à la fois leurs morts et les élaborateurs de chrysanthèmes, ces fleurs si gaies qu'on se demande pourquoi on les associe à la tristesse de l'événement.

On pourrait peut-être répondre que de récentes batailles, livrées à quelques heures d'avion de notre territoire, ouvrent des perspectives si peu réjouissantes que les gens heureux sont peut-être ceux qui ne sont plus là pour constater à quel point l'homme n'apprendra jamais rien. Il faut donc exprimer notre joie de les savoir ailleurs.

Mais mon propos n'est point de te parler de ces « potins » mondiaux dont on t'a rebattu suffisamment les oreilles.

Pour nous, la guerre quelque part au Proche-Orient ça nous touche surtout à cause du pétrole dont nous pourrions être sevrés. Le reste est affaire des Grands.

L'état d'alerte déclenché par Nixon n'est rien à côté des cris d'alarme des Valaisans que le froid menace parce qu'ils ont abandonné l'âtre pour les chaudières à mazout et parce qu'en cas de pénurie ils devraient se remettre à faire du bois de feu, donc à se servir d'une hache et d'une scie, objets mis depuis longtemps au rancart avec les fourneaux.

Et si pour les mêmes raisons, il fallait laisser les voitures au garage, on regretterait peut-être nos bons vieux mulets pour lesquels nous assurons autrefois l'autoapprovisionnement et qui, eux, assureraient nos transports.

Pour la guerre, c'est tout. Pourtant, il y a encore cette remarque entendue quelque part que le Valais pourrait avec sa houille blanche faire aux Confédérés la même nique que les Arabes avec leur or noir, face aux Européens. Histoire de se faire respecter un peu plus et de s'offrir des royalties supplémentaires avec l'eau de nos glaciers.

Quelle belle monnaie d'échange au moment où à Berne on s'interroge sur l'ampleur de l'aide aux populations de montagne.

Seulement, voilà, les Valaisans sont aussi un peu Israélites et ne voudraient pas se passer dans l'immédiat de ces bonnes redevances qui mettent du baume dans les caisses publiques. Celle de l'Etat, nous apprend un récent message, ressemble tellement à un panier percé que le Gouvernement s'est cru obligé de rappeler aux députés qu'il faut arrêter de lui faire des trous depuis dessous.

... Et souhaiter « que la population valaisanne prenne conscience de l'interdépendance qui existe entre les prestations du pouvoir public et la couverture, pour une bonne part, de ces dépenses pour les prélèvements fiscaux. »

Qu'en termes délicats ces choses-là sont dites. Trop, probablement, pour empêcher les citoyens de penser que le bonheur ne peut leur venir que des subventions...

Un mouvement à la Schwarzenbach se crée, ou tout au moins se dessine dans le pays. Il va nous apprendre non seulement les vertus du bois de feu et du mulet, mais encore le retour aux travaux serviles que les sous-développés que nous prétendons être ont confiés depuis belle lurette à de plus sous-développés qu'eux, afin de pouvoir se vouer à de plus lucratives besognes.

Ainsi la presse nous apprend qu'il existe dans ce pays une association puissante des agents immobiliers, qui va côtoyer celles des notaires, des avocats et des médecins, des fonctionnaires et des détenteurs de véhicules à moteurs.

Ces sociétés sont en train de devenir plus représentatives du Vieux-Pays que les groupements des populations de montagne et les syndicats d'ouvriers.

Quand les Valaisans seront condamnés à construire eux-mêmes leurs routes, leurs bâtiments et leurs stations d'épuration, ou à vider leurs poubelles, au lieu de confier ces tâches aux étrangers, ce sera le vrai retour au bonheur, celui d'être chez nous et entre nous. Les sociétés citées n'auront plus leur vogue.

La deuxième étape consistera à renvoyer les touristes qui nous apportent leur vil argent et viennent troubler la quiétude de nos villages aux mœurs ancestrales.

Ainsi, revenu à une simplicité de bon aloi, le Valais n'aura plus à désirer l'impôt sur la richesse que d'aucuns lui souhaitent. L'Etat percevra la dîme sur la pauvreté comme le faisaient les princes d'un autre temps.

Ces perspectives, toutefois, sont lointaines si l'on en juge à l'optimisme des partis traditionnels qui vivent des séquelles d'actes de foi prononcés il y a plus d'un siècle par des ancêtres sûrs de leurs convictions !

... En lisant le même message-programme du Gouvernement déjà cité, j'ai aussi appris que celui-ci allait mettre sur pied une nouvelle loi sur les auberges.

Ça c'est important ! On se demande toutefois si l'on va surtout s'attacher à limiter le nombre des heures d'ouverture alors que d'ici peu il faudra peut-être limiter le nombre d'heures de fermeture.

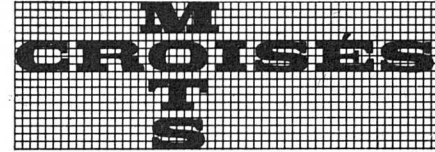
Il est en effet de plus en plus fréquent, dans ce pays, de trouver des portes closes. On vous soufflera à l'oreille tantôt que c'est à cause du personnel, tantôt que c'est par manque de clients.

Il est un fait que les Valaisannes désirent de moins en moins être sommelières et que les Valaisans, plus aisés, n'ont plus comme autrefois besoin de ce lieu, que les hommes politiques, dans leurs discours aux assemblées de cafetiers, appelaient hier le salon du pauvre !

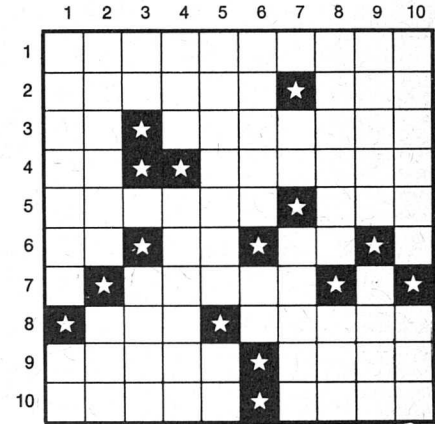
Quant à la lutte contre l'alcoolisme, qui était le motif avoué des restrictions apportées dans l'ouverture de nouveaux cafés, elle a été gagnée par le prix que coûte aujourd'hui « une bonne cuite ». Mais tu sais, toutes les règles ont leurs exceptions.

Viens quand même déguster le vin nouveau, abondant cette année, et bien à toi.

Sb. mawg



par Raphy Rappaz



46

Horizontalement

1. Village du Valais central. 2. Réputé pour ses vins. - Personnel. 3. Il protège. - Station du Vieux-Chablais fort connue. 4. Abréviation populaire d'une pile. - Fait partie d'une commune du Valais central. 5. Cépage qui avait presque disparu du Valais et qu'on replante ces années-ci. - Anagramme de née. 6. Voyelle doublée. - Filet d'eau. - Conjonction. 7. Bagarres. 8. On y trouve des œufs. - Alpage et pointes d'Evolène. 9. Il y en a des quantités en Valais. - Hameau du district de Conthey. 10. Nom de famille très répandu à Port-Valais. - Né.

Verticalement

1. Au Moyen Age, ils représentaient l'évêque en Valais. - Phonétiquement : arrêter. 2. Le premier du Valais était à Octodure. - C'est le plus long du monde. 3. Valable en Grèce. - Les poètes d'aujourd'hui l'abandonnent. 4. Phonétiquement : excité. - Pointe au-dessus de Montana (trois mots). 5. Bestioles. - Phonétiquement : tentative. 6. Forme d'un verbe signifiant mélanger. - Lien. 7. Elles sont dans Glis. - Expérimentation. 8. Col qui se trouve dans le district de Saint-Maurice. - Même ceux qui n'ont rien versé la touchent. 9. Originaire de Bovernier. - On les préfère chauds. 10. Dans le district de Viège. - Presque arrivé.



le bridge

Etudes

« Du non classé à l'expert », tel est le titre de l'ouvrage de J.-P. Meyer et E. Conti publié cet automne par les Editions de presse spécialisée, à Paris. Les quelques trois cent cinquante exercices de jeu qu'il contient vont du très facile au plus compliqué et doivent permettre à chacun de faire des progrès. En voici deux échantillons, tirés du chapitre « expert ». Les camps sont à égalité de vulnérabilité et les enchères, normales.

♠ A 10 8 7 5 3
♥ A R D V 10 9
♦ 2
♣ —

N
W E
S

♠ D V 6 4
♥ 8 2
♦ R D 4
♣ R D 6 3

W	N	E	S
1 ♦	2 ♦	—	3 ♠
—	6 ♠	—	—

Vous êtes le demandeur en Sud et recevez l'entame de l'As de trèfle. Comment allez-vous conduire le coup ?

Celui-ci devrait vous donner un peu plus de fil à retordre :

♠ 6 5 4 3
♥ R D V 5 2
♦ 6 4
♣ D 3

♠ 10 9 8 7
♥ A 10 4 3
♦ R V 5
♣ R 2

N
W E
S

W	N	E	S
—	—	1 ♠	4 s. a.
x	—	—	5 ♣
x	—	—	—

Précisons qu'en bondissant à 4 s. a., M. Sud, un homme pugnace de nature, demande du compère sa meilleure mineure.

Quoi qu'il en soit, vous êtes le contreur en Ouest et entamez le coup du 10 de pique ; que coupe le demandeur, pour jouer le 7 de cœur. Vous prenez de l'As, le 6 tombe en face, puis rejouez pique, coupé. Et M. Sud d'avancer le 9 d'atout sur le tapis. Comment jouez-vous, somme toute quel est votre plan ?

Ajoutons que les auteurs vous donnent trois minutes, montre en main, pour résoudre chacun de ces problèmes.

P. Béguin.



lettre du léman

Lorsque ces lignes verront le jour, les Lausannois auront un syndic nouveau. Aura-t-il déjà siégé à La Palud, en compagnie d'autres édiles qui savourent aujourd'hui les joies d'une confiance renouvelée ou fraîchement éclosée ? M. Chevallaz plantera-t-il sa tente sur les bords de l'Aar ? Ou sera-ce le tour d'un Genevois ? Attendons, comme ils ont l'un et l'autre attendu, avec peut-être moins d'impatience que leurs administrés.

Qui donc affirmait, outre-Jura, qu'avoir toujours raison, par le pouvoir, cela établit dans l'esprit une infatuation surtout sensible quand l'assujetti donne à croire qu'il en sait davantage que le maître. Personne ne doit se sentir visé, à Genève pas plus qu'à Lausanne, où ce trait est hors de propos. Faire la roue n'est pas de mise dans un fief électoral où l'abstention se veut trop souvent la marque d'une lucidité incivile.

— Je ne fais pas de politique, je me réserve d'oublier ce qui s'est fait et d'ignorer ce qui doit se faire, pour mieux condamner l'un et l'autre, yeux fermés.

Et, pour conclure :

— Moi, à leur place...

Nous aurons, l'an prochain, les élections au Grand Conseil. Ceux qui en sortent ne s'en sortiront peut-être pas, au rappel de dépenses somptuaires. Comme cette myriade de millions promis à l'édification du Centre hospitalier universitaire vaudois et de la Cité universitaire de Dornigen. Le milliard pointe à l'horizon. Les équipes commises à la perception des impôts font fi des frémissements cardiaques des assujettis. Le Receveur, comme on dit en pays vaudois, avec cette lettre capitale qui marque à la fois le Respect et la Réticence, ignore les souplesses du calendrier, même pendant les mois sans R.

N'insistons pas. Il fait son devoir, mais il le fait trop bien aux yeux des contribuables qui souhaiteraient que les agents fiscaux se trompassent de temps à autre dans leurs calculs. L'ordinateur sort des langes, mais il est déjà tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Infaillible et muet, sans âme. Tandis qu'avec le receveur, on a la ressource — provisoire — d'étaler des arguments de choix et d'espérer.

Les pouvoirs publics voient loin, souvent. Au moment où l'on persiste à croire, naïvement, que la force n'est pas le pouvoir, voici que Monsieur Prix anticipe et nous inflige une hausse de deux centimes par litre de benzine. On devait s'attendre à ce que le pétrole hausse le ton, mais ce n'était pas à Berne de donner le la. Il paraît que ce député soleurois envisagerait de songer à ne pas refuser une offre éventuelle de candidature au Gouvernement fédéral. (Sommes-nous dans le style ?)

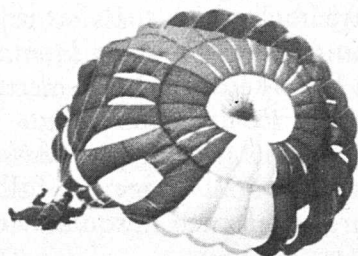
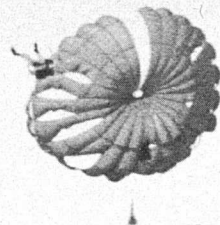
Tournons la page. L'autre jour, dans la salle d'attente de mon dentiste, je me suis attardé à feuilleter un journal illustré, issu outre-Sarine, qui donne le jour à des articles longs comme des génériques de télévision et qui, comme les iceux, s'oublie aussi facilement que ceux qui se citent à foison. Je n'en pouvais plus de scruter ces échafaudages charnels, ces jongleries osseuses de Pablo Picasso, que les snobs vouent à l'éternité — avec cet œil qui s'est trompé d'étage, ce nez qui s'emboîte dans l'oreille de l'humain dépecé. « C'est surhumain ! », disait ma voisine qui pensait à rebours.

Il y a aussi les petites annonces qu'on prend le temps de parcourir. Je plains les facteurs qui ont dû livrer aux spécialistes de la recherche matrimoniale les monceaux d'écrits conjugués au féminin et qui répondaient, il y a peu, à l'appel irrésistible de deux célibataires à la recherche de la conjointe idéale ; une agence de publicité s'était chargée de diffuser ces émouvants appels.

L'un d'eux, architecte diplômé, ne cachait pas qu'il dispose d'une grande mobilité intellectuelle, qu'il est sportif et mélomane à la fois, qu'il aime tout à la fois les traditions et l'informel, etc. L'autre, médecin, se disait fondamentalement courtois, raffiné et sélectif, généreux matériellement et moralement. Tant mieux, mais on a peine à croire que l'un et l'autre ont conçu cet étalage de vertus immenses. Peut-être l'agence a-t-elle poussé à la roue.

Il ne manquait à ces curriculums séduisants que l'assurance d'un abonnement perpétuel à « Treize Etoiles »...

P. Carrière



Parachutisme relatif



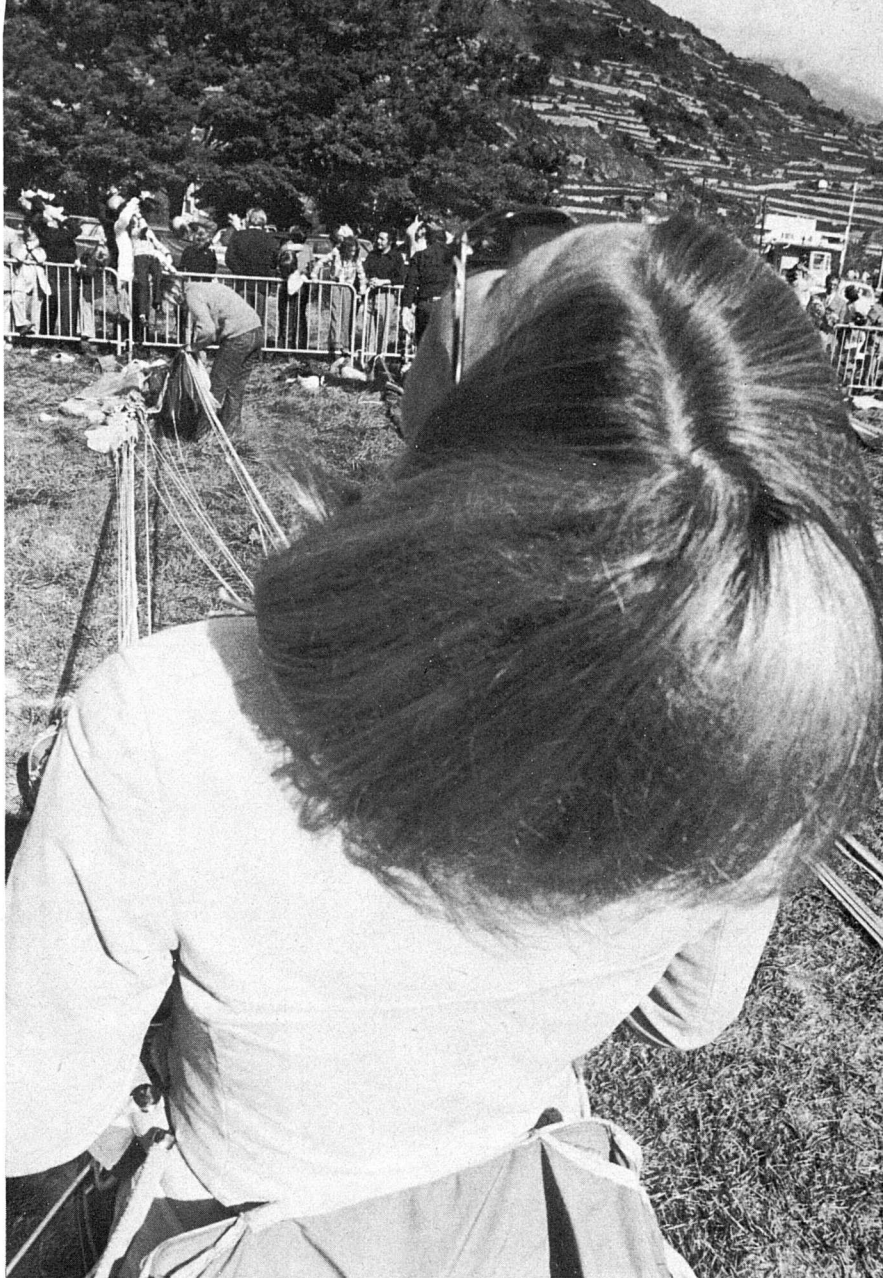
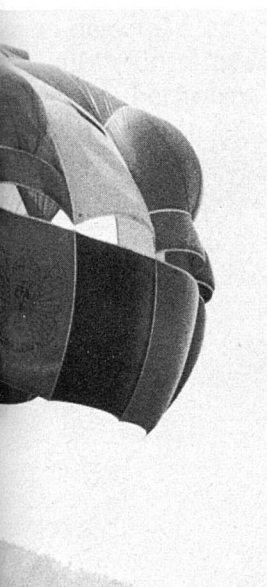


On avait le torticolis à se retourner la tête pour essayer de les repérer. C'est vraiment petit les hommes vus de trois mille mètres au-dessous. Le speaker disait : « Les voilà, dans le nuage, juste à droite de cette tache bleue. Ils se rejoignent, ils se donnent la main, ils font l'étoile, ils se mettent en file. Et ils se séparent. » Quand on n'avait pas réussi à fixer le bon nuage, il fallait faire confiance jusqu'au mo-

CHAMPIONNAT SUISSE DE PARACHUTISME RELATIF



ment où l'on voyait s'épanouir les parachutes bariolés, où l'on entendait le gros bruit qu'ils faisaient en s'ouvrant sous le choc de l'air. On suivait alors les hommes dans leur chute balancée, presque lente, qui se terminait tout devant nous. On les jugeait à leur façon de toucher le sol. Les uns boulaient, les autres s'asseyaient et les grands as fléchissaient seulement le genou, presque avec nonchalance.





Ces artistes courageux ont baptisé leur sport « parachutisme relatif ». Le nom n'est pas beau pour une chose toute de charme et d'élégance. Il faudra changer ça.

D'autant plus que les champions de ce jeu de courage et de précision sont des Valaisans. Nos deux équipes ont pris les premières places à Sion, fin septembre, et nous en sommes bien contents.

Bravo ! Félix Carruzzo.



Photos Oswald Ruppen

ENCLAVE VALAISANNE DANS L'OBERLAND

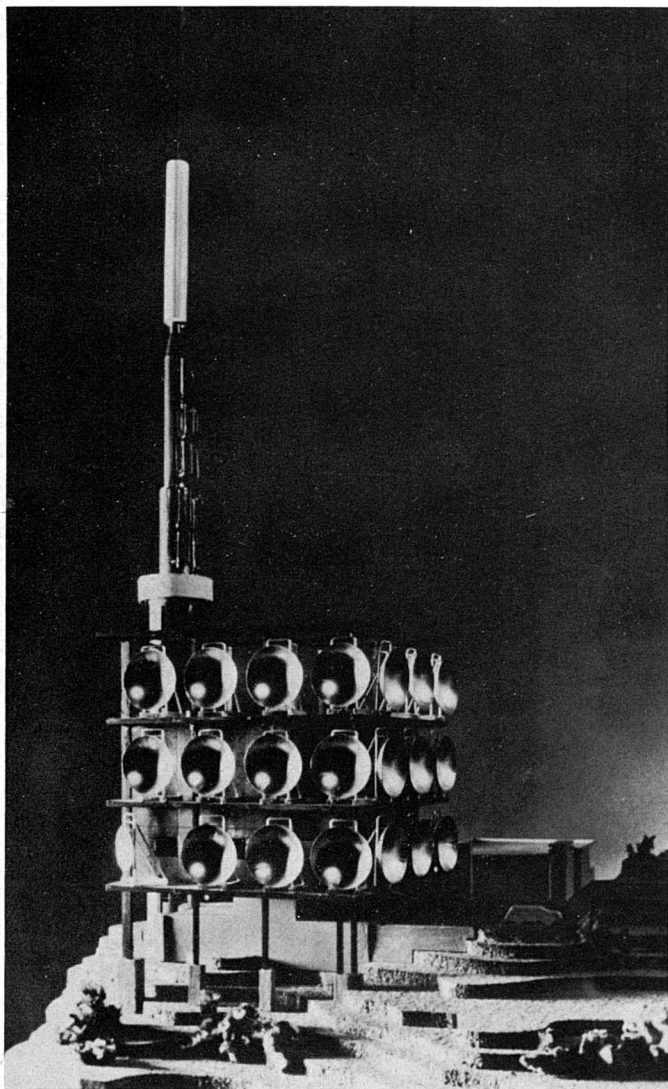
La vieille idée chère aux pilotes Geiger, Bagnoud, Martignoni s'est réalisée cet automne : créer une base valaisanne au cœur de l'Oberland. Cet aéroport, équipé de façon moderne avec hangars, hélicoptère et tout le matériel de sauvetage, vient d'être inauguré à Lauterbrunnen. Il permettra à Air-Glaciers de desservir en quelques minutes les points névralgiques des Alpes bernoises : Eiger, Mönch, Jungfrau, sans parler du Petersgrat, de Kandersteg et de la Petite-Scheidegg. -t-



L'aéroport au jour inaugural



Exercice de sauvetage dans les parois de Lauterbrunnen



Une station polyvalente à Ravoire

Véritable charnière dans le Valais des télécommunications, la nouvelle station de Ravoire va desservir mieux encore que par le passé une large partie du canton dans le domaine de la télévision, de la radio, de la

téléphonie et de l'appel-auto. L'ouvrage, dû à l'architecte M. Zryd, sera terminé dans le courant de l'été prochain.

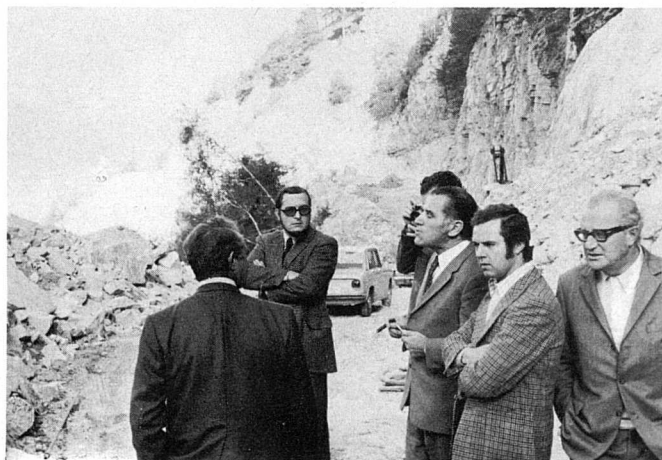
Centenaire !

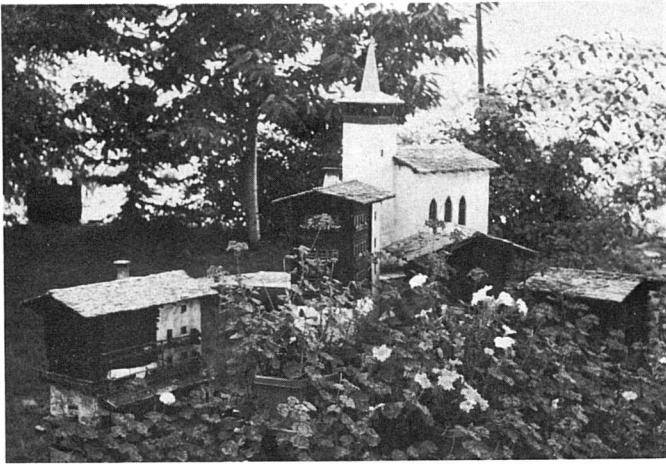
C'est le 3 août 1873 que trente-sept citoyens de Saxon fondèrent la Société de secours mutuels. Cent ans plus tard, plus vivante et plus dynamique que jamais, cette association mutualiste compte près de douze cents membres et l'événement a été fêté comme il se doit dans la cité des abricots.



Corniche rhodanienne

Encore un kilomètre à creuser entre Nax et Loye sur Grône et le Valais disposera d'une route de corniche reliant les districts de Martigny et de Sierre, facilitant du même coup l'accès au vallon de Réchy. M. René Arbella (de dos) commente à la presse et aux responsables du tourisme régional l'importance de ce nouveau tracé.



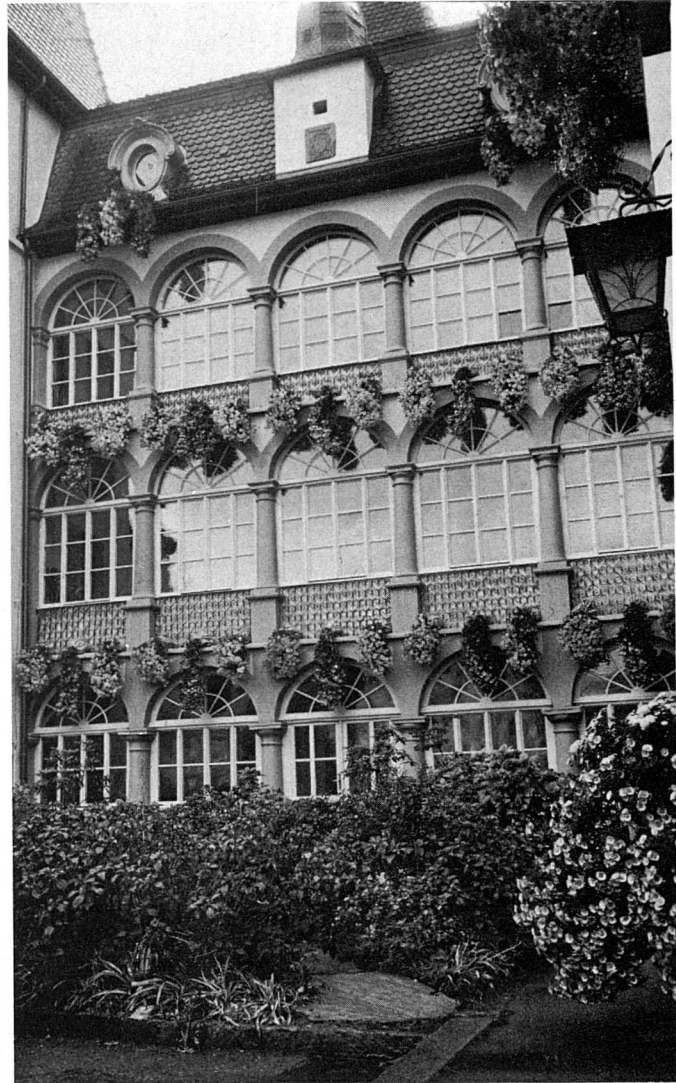


Le Valais en miniature

Non, nous ne sommes pas à Melide, mais près de l'aérodrome de Sion où M. Aimé Dubuis, restaurateur de métier, a aménagé tout un village valaisan en miniature. En voici un détail : l'église dans son cadre de verdure ceinturée de raccards et d'antiques demeures aux toits d'ardoises.

Ménage à trois

Trois castors (deux mâles et une femelle), offerts par le Service de la chasse du département français de la Drôme à son homologue valaisan, ont été lâchés dans les eaux du Trient, au-dessous du village de Finhaut. Bienvenue à ces ingénieux rongeurs - constructeurs !



Sierre en fleurs

Durant plusieurs jours Sierre fut la capitale de la fleur. Voici la façade de l'Hôtel de Ville égayée de géraniums tandis qu'à ses pieds tout un parterre de verdure fut aménagé. Ces floralies, placées également sous le signe de la faune, mirent en valeur les produits de la chasse



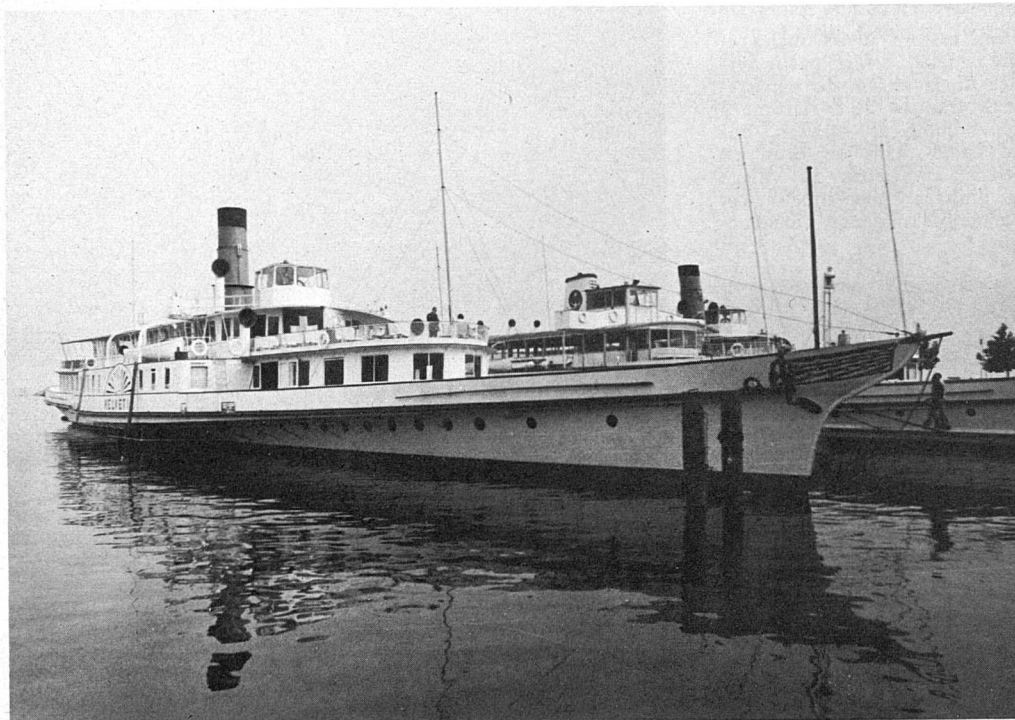
Valaisans de Genève

La « Comuna Valejana de Zénèva », qui groupe les « exilés » du bout du lac, a fêté à Morgins le nouvel étendard de son groupe folklorique « La Matze », fondé par Michel Berra, authentique Champérolain, et présidé aujourd'hui par M. Charly Zermatten.



Dimitri et la cithare

Le clown Dimitri, qui fut la grande vedette du cirque Knie 73, s'est mis à apprendre la cithare en Valais. Dimitri joue déjà parfaitement de huit instruments de musique, allant de la flûte au saxo, de la guitare à l'accordéon. Le voici donnant sa première sérénade dans une cave du Vieux-Saillon.



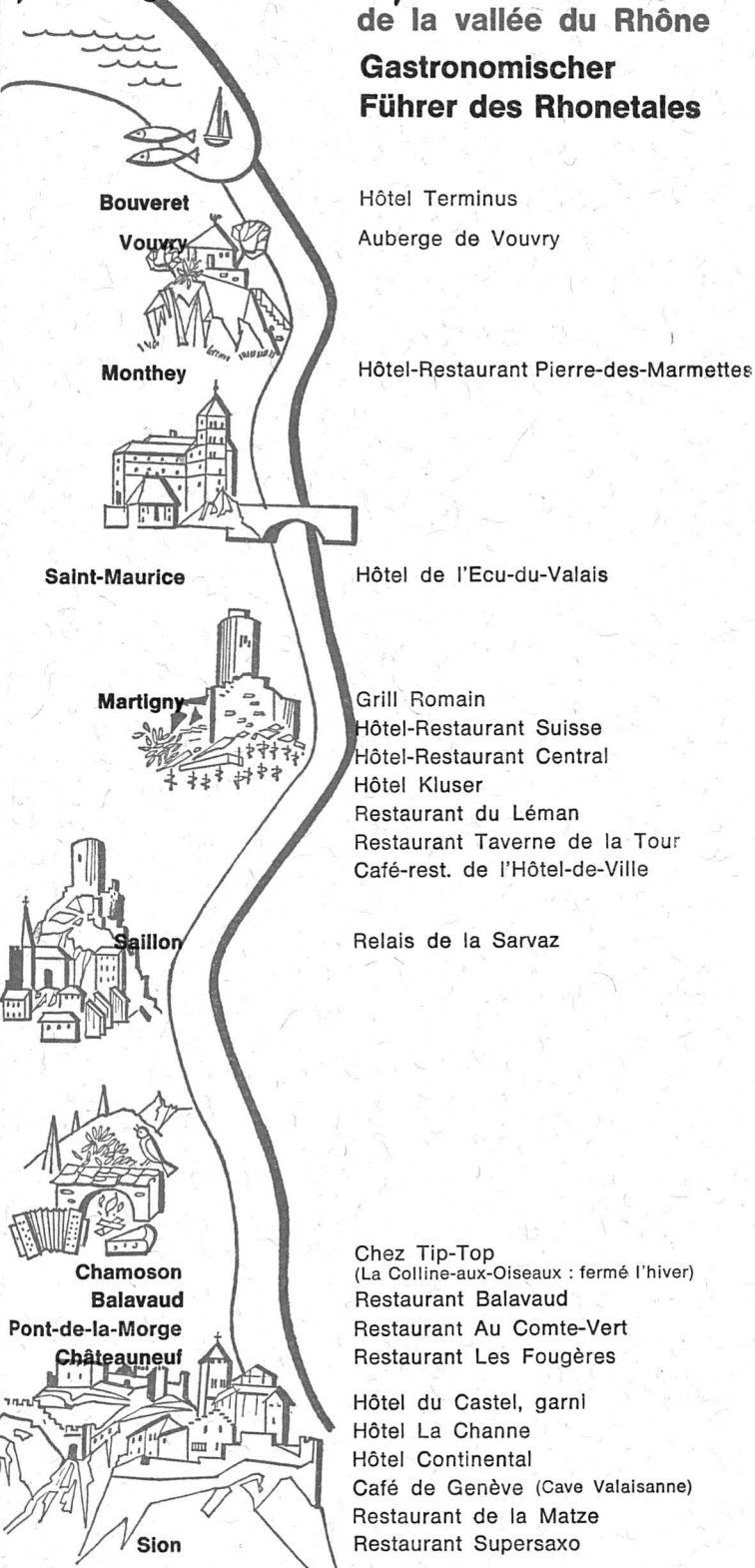
Sauver l'« Helvétie »

Il ne s'agit pas, bien sûr, de la mère Patrie, mais du plus élégant et plus grand bateau sillonnant les eaux paisibles du Léman et des lacs suisses. Un million et demi de francs seraient nécessaires pour remplacer ses chaudières vieilles de près d'un demi-siècle. Une souscription publique est ouverte.

Pascal Thurre.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

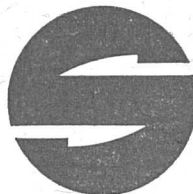
Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. et Mme André Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. SUTTER s. a. Villeneuve

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
S. Mabillard

Les 4 Vents



**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 30.— Etranger Fr. 35.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

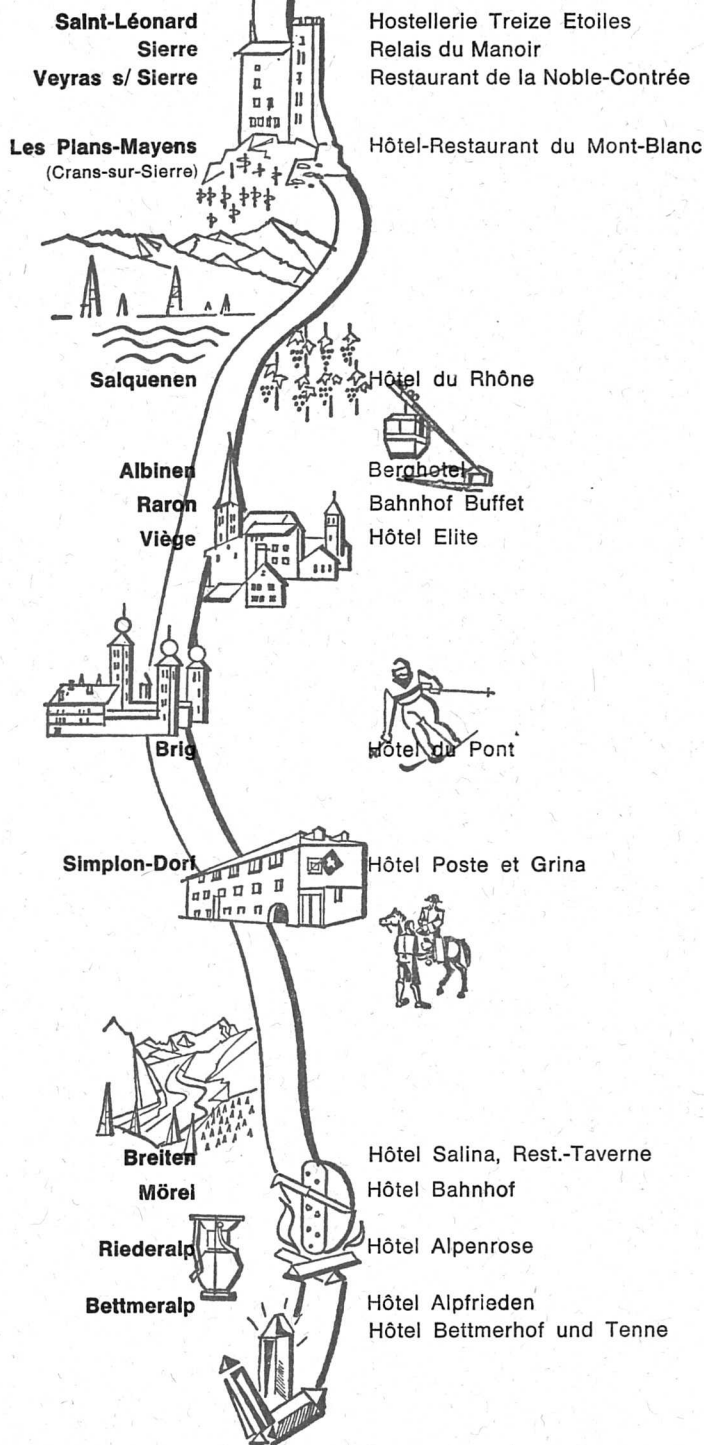
Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 30.— Etranger Fr. 35.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

**de la vallée du Rhône
Gastronomischer
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



Une Certina...

pour mieux marquer la joie d'un jour de fête et en perpétuer le souvenir

En tant qu'horlogers spécialisés, nous apprécions la richesse de la collection Certina: elle comprend plus de 500 modèles. Mais ce que nous apprécions davantage encore, c'est la qualité des montres Certina.



Lic. Bulova & Pat. Ebauches SA

① 8101 006 Certina Certronic
Chronomètre électronique de haute précision avec
bulletin officiel de marche, calendrier, étanche,
glace saphir inrayable, acier ou plaqué or
dès Fr. 495.-

② 0860 666 Création Certina
Boîtier et bracelet or 18 ct.
Or jaune Fr. 1075.-* Or gris Fr. 1100.-*

③ 0860 683 Création Certina
Boîtier et bracelet or 18 ct.
Or jaune Fr. 1550.-* Or gris Fr. 1625.-*



CERTINA



Martigny

H. Langel

Avenue de la Gare

Monthey

R. Langel

1, rue du Coppet

Saas-Fee

K. Herbort

Sierre

Buro & Fils

rue du Bourg

Sion

É. KOHLER

8, Rue des Remparts

Saint-Maurice

L. Tomasi

Verbier

F. Ribordy

Visp

R. Bertholjotti

Balfrinstrasse 5

Zermatt

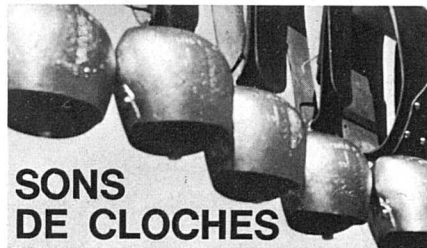
G. Muther

PETITE CHRONIQUE DE L'UVT



Manifestations de décembre

3 : Martigny, foire au lard.
15 : Sion, exposition de l'Association valaisanne des artistes (Grange-à-l'Evêque, jusqu'au 15 janvier).
31 : Grächen, chants du Nouvel-An.



SONS DE CLOCHES

Celia E. Vernaz-Bruchez
9-de-Julio 430
Entre Rios
San José (Argentina)

21 de julio de 1973.

A la Rédaction de « Treize Etoiles »
Martigny / Suisse

Après avoir lu plusieurs numéros de « Treize Etoiles », il faut que je vous envoie mes félicitations parce que tous les articles sont très intéressants. Ils sont la vie, l'âme, le chant du Valais lointain pour nous, de ce Valais que nous connaissons seulement par les références de nos grands-parents qui sont venus ici il y a plus de cent ans, pour la fondation d'une colonie qui s'appelle San José.

L'année dernière, deux Valaisans de Fully, ambassadeurs officiels du canton, les frères Alexandre et Gabriel Carron, ont visité notre peuple et ils nous ont fait connaître cette belle et magnifique revue.

Aujourd'hui, « Treize Etoiles » est une communication culturelle constante avec notre Société d'histoire locale. Dans le numéro d'avril 1973, il y a un article fondamental pour nos investigations sur les blasons valaisans, texte de Léon Dupont Lachenal : nous connaissons les travaux merveilleux de l'archiviste cantonal, spécialement ceux de M. Grégoire Ghika, qui sont bien le reflet de la vie des familles d'autrefois. Ils sont aussi les nôtres. Je sais qu'il y a plusieurs personnes qui apportent leur contribution pour construire le nouvel « Armorial valaisan », sans doute la meilleure expression héraldique suisse.

Pour toutes ces nouvelles et pour tous les autres articles qui nous aident à vivre

**Pourquoi
toujours plus
de skieurs
optent pour
VALAISKI ?**



Sévèrement testés
par des profession-
nels du ski, les skis
VALAISKI, toutes
neiges, compétition,
fiberglass, métal-
plastique ou métal,
sont garantis par le label
VALAISKI — à la pointe
du ski !

Près de 30 ans
d'expérience
VALAISKI SAXON

En cas de **Bronchite Asthme** «dilatation des poumons»



la **THERAPIE AEROSOL**
avec le silico-inhalateur du
Dr Busch, est la méthode de
traitement efficace reconnue
médicalement. Demandez un
appareil à l'essai, gratuitement
pendant 10 jours et sans en-
gagement.

BON à adresser à
G. Billeter, appareils méd.
8006 Zürich

Weinbergstrasse 110, Tél. 01/28 22 12

Nom: _____

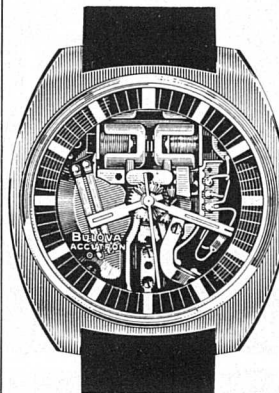
Rue: _____

No post. Localité: _____

A. Melly

Ameublement
Atelier - Décoration
Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:
Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78



**Une montre, c'est
d'abord la précision-
et alors là,
Bulova Accutron
a rendu
l'impossible possible**

Une Bulova Accutron est accompagnée d'un bulletin de garantie rédigé clairement: votre montre, bien réglée à votre poignet, ne devra jamais faire de différences supérieures à 1 minute par mois. Soit 2 secondes par jour en moyenne. Voilà un hommage réel à la précision absolue. Et vous verrez comme c'est agréable de pouvoir compter sur sa montre. Sans aucune appréhension. Vous trouverez parmi les 120 modèles Bulova Accutron, la montre dont vous rêvez, celle qui correspond à vos goûts, à vos désirs. Et préparez-vous à ne plus jamais manquer un train de votre vie !

**BULOVA
ACCUTRON**
BULOVA A RÉINVENTÉ LA PRÉCISION

Horlogerie-Bijouterie
gil bonnet
Route de Sion 4 - Sierre

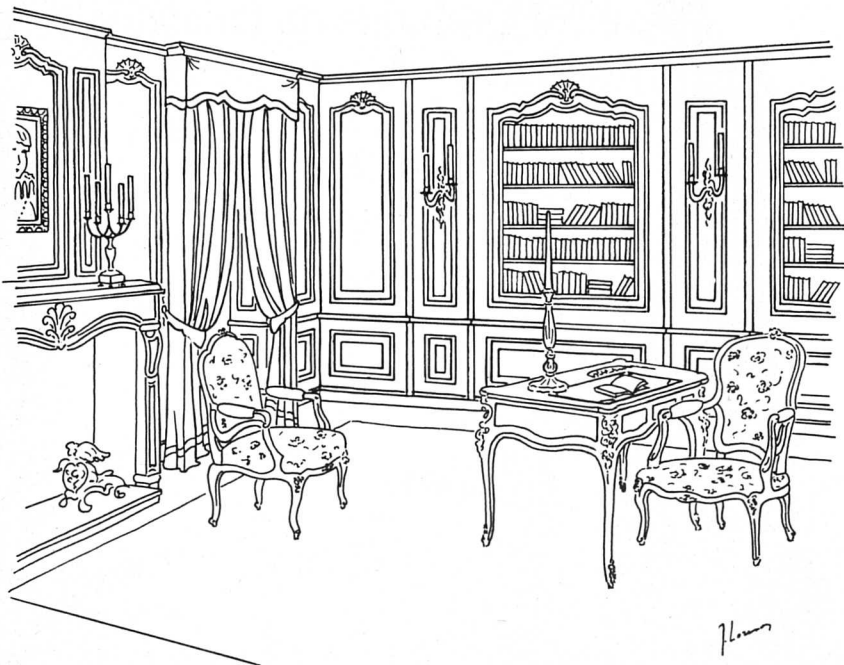
Fendant Balavaud
 Vin comme un fruit — Fendant fondant!
 Clos de Balavaud — grand renom!
 A l'amitié!... le vin fait signe
 De nos gosiers ce vin est digne
 (Le bon vin n'est jamais trop bon)
 Que de soleils, que de soleils
 Avant d'être au poing dans le verre
 BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
 prodigieux et prestigieux
 domaine d'un seul mas,
 songez donc: 9 hectares —
 les Fils Maye ont
 la plus enviable
 des recommandations.



Dôle Clos de Balavaud
 Dôle de Balavaud
 Grand vin de grand parchet
 Quelle chose qu'un domaine
 Pour la créature humaine
 Il en fallut des bâtisseurs
 Des mainteneurs
 Des vigneron
 Pour les murs et pour la vigne
 C'est chose très digne
 Que cette ronde de vivants
 Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
 MAYE SA
 PROPRIETAIRES
 RIDDES
 EN
 VALAIS
 SUISSE



GOY

**Meubles d'art
Haute décoration**

Martigny 46, avenue de la Gare - Tél. 026 / 238 92 - 2 34 14

1500 m² d'exposition sur deux étages - le choix le plus important en Suisse romande de meubles d'art, de style et rustique - chambres à coucher, salons, salles à manger, meubles séparés: armoires, tables, sièges, lits, fauteuils et canapés, etc. Dans nos propres ateliers et magasins que nous vous invitons à visiter - 40 spécialistes sont à votre disposition - Ils confectionnent de façon artisanale, avec l'amour du métier: meubles et mobiliers sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, dans toutes les essences, sculptés, marquetés, patinés antiques ou laqués Trianon rechampis. Exécution et pose parfaites de rideaux, lambréquins, cantonnières, volages et tentures murales, par personnel de confiance, hautement qualifié.

En permanence dans nos magasins un choix extraordinaire de tous les tissus de décoration et d'ameublement, en style, en contemporain, avec les plus riches et les plus belles passermenteries. Devis et projets sur demande pour installations complètes ou partielles, simple ou luxueuse. Service ensemblier-conseil à disposition, expertise et restauration de mobiliers et meubles anciens. Livraison franco dans toute la Suisse. Nos magasins sont ouverts chaque jour jusqu'à 18 h. 30. Tous les samedis FESTIVAL DES AFFAIRES jusqu'à 17 heures. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.

VENTE EN DISCOUNT

Mobiliers et ensembles rembourrés - rabais 20 à 30 % - en occasion reprises très intéressantes liquidées à vil prix.

Large et avantageuses facilités de paiement, nouvelle formule simplifiée.

ici, l'air du Valais, la couleur, les photos, les paysages, nos sentiments les meilleurs, merci beaucoup.

Celia E. Vernaz-Bruchez
Présidente Société d'histoire.

Jean Piton
Physiothérapeute
1616 Attalens (FR)

Le 16 octobre 1973.

Administration de Treize Etoiles
1920 Martigny 1

Messieurs,

Abonné depuis plusieurs années à votre très intéressante revue et étant à la retraite depuis le mois d'août, je me vois dans l'obligation de renoncer désormais à l'abonnement de votre revue.

Natif valaisan, j'ai aimé ce canton si attachant sous toutes ses formes et votre revue donnait vraiment à mes yeux le reflet de la vie de ses habitants, tant au point de vue touristique, économique et culturel que sous ses divers aspects.

Si je vous quitte aujourd'hui, je n'oublierai jamais ce canton que j'espère encore parcourir ou survoler pendant longtemps.

Merci à vous de faire connaître ce coin de notre pays, même au-delà de nos frontières.

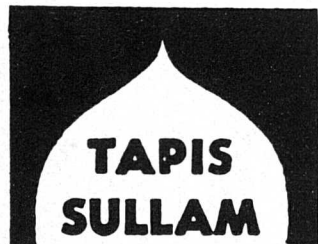
Je vous souhaite, à votre revue et à tous vos collaborateurs, longue vie.

Je vous présente, Messieurs, l'expression de ma reconnaissance et de mon amitié les plus sincères.

Jean Piton.

Haute-Route du Soleil

Cinq stations de sports d'hiver suisses et françaises: Champéry, Morgins, Les Crosets, Avoriaz et Châtel, ont passé un accord sous la devise «Ski sans frontières» pour constituer la région de la Haute-Route du Soleil. Leur but est de mener une propagande commune et de créer un abonnement unique valable pour toutes les installations sportives. Le réseau des pistes totalisant 220 km., accessibles au moyen de 65 téléphériques et téléskis, représente une des plus vastes régions de ski d'Europe. Du côté suisse, aujourd'hui, 6500 lits sont à la disposition des hôtes. D'autre part, la création d'un centre sportif comportant piscine couverte, patinoire artificielle, halle de curling, etc. est en voie d'achèvement à Champéry.



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY





Station d'hiver et d'été

Son chez-soi

au cœur du Valais

A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86



A 15 km. de Sierre

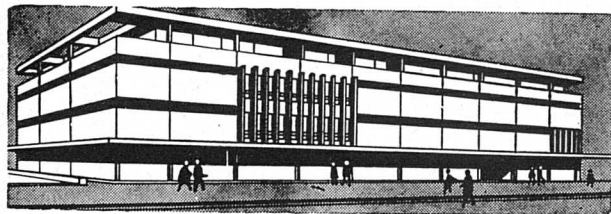
**Hostellerie
D'ORZIVAL
Vercorin**

Tél. 027 / 5 15 56
5 06 76

Un nouveau cadre qui vous plaira

Toutes les chambres avec bain ou douche - Son salon
réservé à la TV et son bar - **Restaurant panoramique** : cui-
sine soignée, menus et spécialités

MEUBLES FURRER



**Centre-meubles
Viège, Kantonsstrasse**

Tél. 028 / 6 33 46

MUSTERRING



international

la seule
maison Musterring
en Valais

- exposition internationale de meubles
- exposition de meubles
pour les jeunes
- grandes places de parc
- habitation - nouveautés

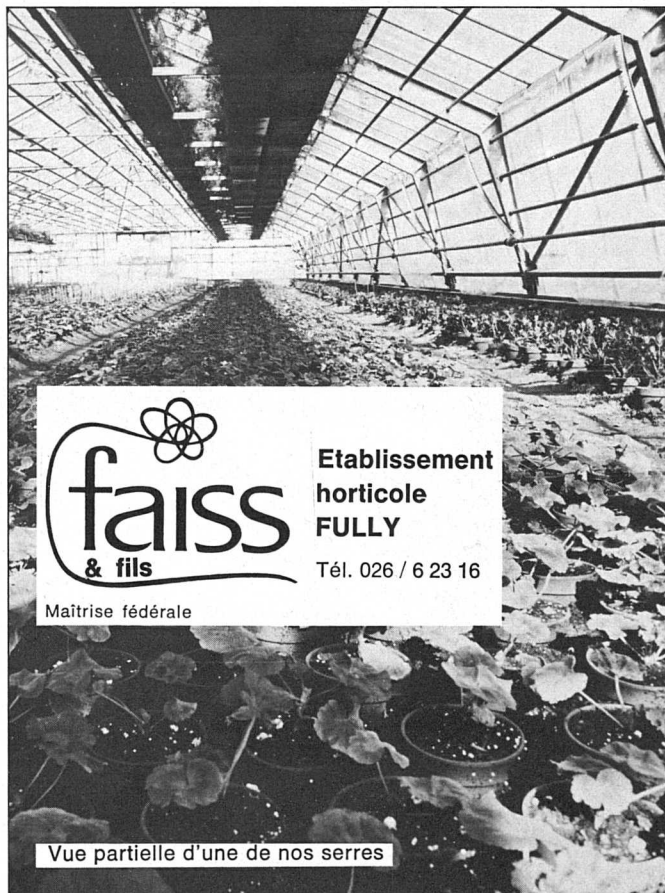
Porto et Xérès

SANDEMAN

partout
et toujours



Agents généraux
pour la Suisse
Berger & Co. 3550 Langnau



faiss
& fils

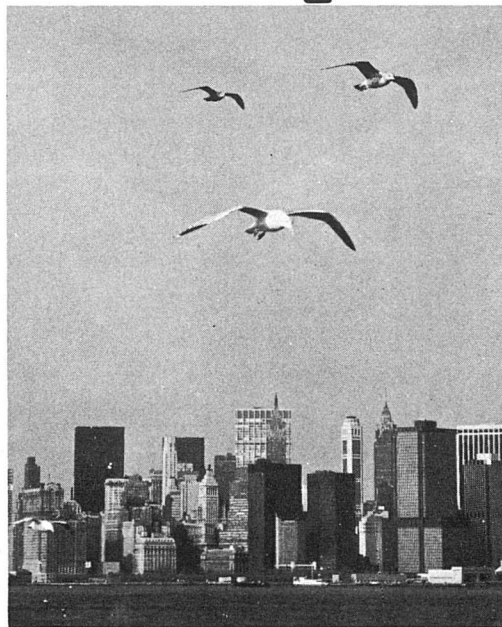
Maitrise fédérale

**Etablissement
horticole
FULLY**

Tél. 026 / 6 23 16

Vue partielle d'une de nos serres

N'avoir jamais été en Amérique, c'est presque impardonnable. Mais pour 1190 francs vous pouvez facilement vous rattraper.



On a vraiment tout fait pour que vous puissiez vous rendre en Amérique le plus commodément, le plus rapidement et le plus avantageusement possible.

Le dollar est si bas que l'Amérique est devenue abordable pour les Européens. Les agences de voyages ont mis sur le marché les plus alléchants programmes de voyages et de vacances dans toutes les régions de l'Amérique. Et Swissair a mis en service sur l'Atlantique Nord les avions les plus modernes: les Boeing 747 et les DC-10.

Que pourriez-vous demander de plus? Des voyages forfaitaires pour gens pressés? Qu'à cela ne tienne.

Il y a maintenant des programmes «America Time» qui prennent exactement sept jours. Assez pour se faire une idée du Nouveau Monde. Sept jours à

New York, y compris le vol aller et retour en classe économique, l'hôtel et un tour de ville, ne coûtent que 1190 francs. Sept jours en Floride (hôtel compris, plus une voiture de location): 1795 francs. Sept jours en Californie (hôtel compris, plus une voiture de location): 1945 francs. Sept jours à Mexico (hôtel compris): 2095 francs. Voyages en petits groupes, départs fréquents à dates fixes.

Ces voyages resteront à ces prix incroyablement bas du 1^{er} novembre 1973 au 31 mars 1974.

A vous de jouer.

America time is money. Vous obtiendrez des renseignements détaillés auprès de votre agence de voyages IATA ou auprès de Swissair. Bon voyage!

Plus vite, plus loin. SWISSAIR

coifferie

spécialise
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion r. des Remparts 3 1er ét.
Martigny av. de la Gare 38 1er ét.



Hôtel Beau-Séjour, Ovornaz

Hôtel tout confort. Cuisine soignée. Réservez dès maintenant pour vos vacances d'hiver. Semaines forfaitaires pour skieurs.

Louis Michellod, tél. 027 / 8 74 27

ACHETEZ
TOUT
AUX PRIX
PLACETTE



la **PLACETTE**

Sion
rue de la Porte Neuve

au Centre Commercial Monthey

Parking gratuit pour 800 voitures



le bridge

Solution des « Etudes » N° 99

♠ A 10 8 7 5 3
♥ A R D V 10 9
♦ 2
♣ —

♠ R 9 2
♥ 7 5
♦ A V 10 8 7
♣ A 10 2

N	E
W	S

♠ —
♥ 6 4 3
♦ 9 6 5 3
♣ V 9 8 7 5 4

♠ D V 6 4
♥ 8 2
♦ R D 4
♣ R D 6 3

W	N	E	S
1 ♦	2 ♦	—	3 ♠
—	6 ♠	—	—

Comment conduire le coup, sur l'entame de l'As de trèfle ?

Tout comme l'As de carreau, le Roi d'atout doit se trouver à gauche, dans l'ouverture. Pour le prendre, il faudrait pouvoir entrer en main. C'est possible, contre des cœurs normalement répartis, 3-2 ou 2-3. Vous coupez donc l'As de trèfle, engrangez deux levées de cœurs, puis détachez le 2 de carreau du mort, pour la Dame et l'As...

♠ 6 5 4 3
♥ R D V 5 2
♦ 6 4
♣ D 3

♠ 10 9 8 7
♥ A 10 4 3
♦ R V 5
♣ R 2

N	E
W	S

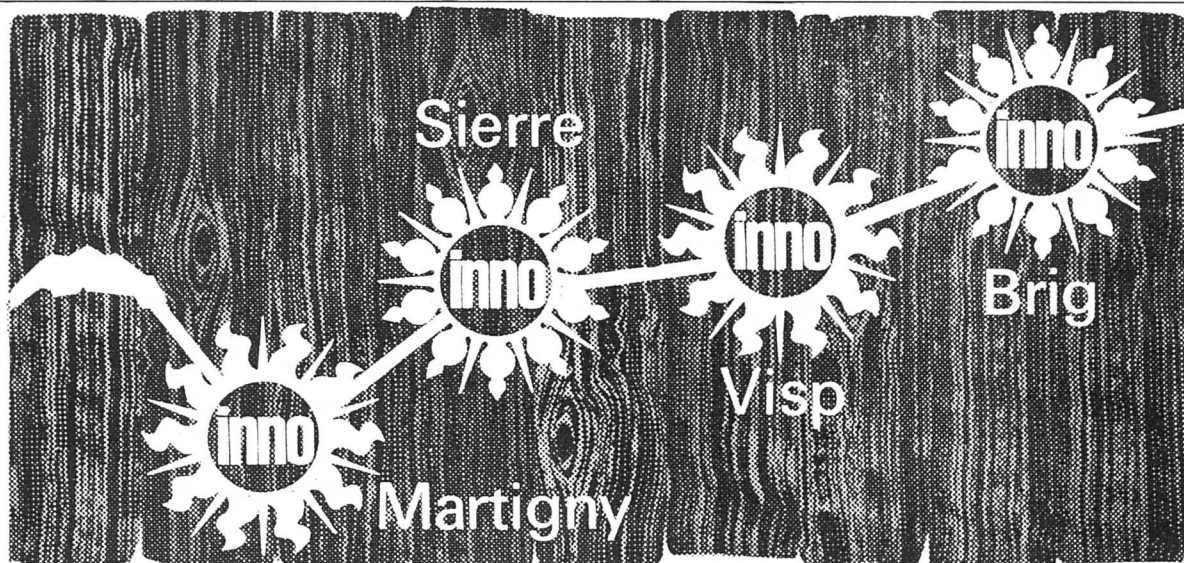
♠ —
♥ 7
♦ A D 10 9 3
♣ A V 9 8 7 6 4

W	N	E	S
—	—	1 ♠	4 s. a.
x	—	—	5 ♣
x	—	—	—

Vous êtes le contreur et entamez pique du 10, coupé par le demandeur, qui joue le 7 de cœur. Vous prenez de l'As, voyez le 6 tomber en face, puis rejouez pique, coupé. Et M. Sud d'avancer le 9 d'atout sur le tapis. Que faites-vous ?

Le bicolore mineur annoncé par le demandeur est boiteux. Avec une main de forme 6-6-1, il aurait en effet surcontré 4 s. a. pour exiger un choix du sien. C'est dire qu'il possède sept trèfles et cinq carreaux, plus le petit cœur connu. En prenant l'atout offert, vous lui permettriez de monter ensuite à la Dame, pour écarter ses quatre carreaux perdants sur les cœurs. En sacrifiant votre Roi d'atout, c'est-à-dire en laissant passer le 9 vers la Dame, vous ne lui laissez que deux défauts, puisque le vôtre coupera le quatrième cœur. Et deux levées de carreaux récompenseront votre clairvoyance.

P. B.



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



La mode sport et loisirs a ses exigences

Le mouton retourné associé à la fourrure
vous confère élégance et bien-être

Pour dames et messieurs,
une toute nouvelle collection
vous attend chez

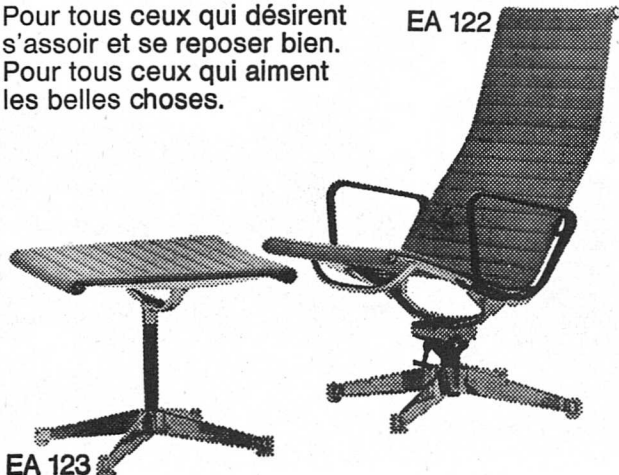


La Croisée - SION

herman miller international collection
Charles Eames: Groupe Aluminium

Pour tous ceux qui désirent
 s'asseoir et se reposer bien.
 Pour tous ceux qui aiment
 les belles choses.

EA 122



EA 123

Représentation officielle



Schmid & Dirren S.A.

Ameublements

1920 Martigny

Place de la Poste, tél. 026 / 2 27 06



Un piano c'est une affaire
 de confiance et s'achète
 chez

Hallenbarter
 & CIE.

SION

A votre service depuis 1907

Grand choix :

vente, location-vente
 accordages
 réparations

Tél. 027 / 2 10 63

Café

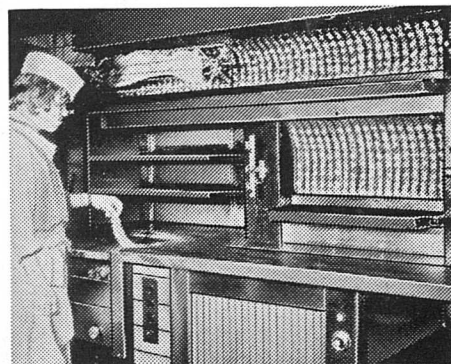


Leytron

Les meilleures spécialités en vins du pays

GAZ
«FEU DE BOIS»
ERCAL

Coin grillade:
 l'attraction No 1 de votre
 salle à manger



Rapide – propre – rationnel
 En inox – tôle noire – cuivre
 Pour un oeuf comme pour un boeuf
 Les Grills **ERCAL**

Genève 022 365437

12 Av. Rosemont

Berne 031 256699

29 Monbijoustrasse

Aigle 025 21388

Av. des Alpes

IGEHO 73

Halle 23 Stand 251

stampo

S.
 a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

AVENUE DU MIDI 8
 TÉLÉPHONE 027 / 2 50 55

1950 **SION**

Fabrique de timbres — Accessoires
 Numéroteurs — Gravure industrielle

Vercorin

Balcon ensoleillé du Valais central à 15 km. de Sierre

ÉTÉ : Tennis, minigolf, promenades en forêt, pétanque, parcours Vita, pêche (à 15 km. lac de Géronde et piscine à Sierre), alpinisme.

HIVER : Ski alpin et de fond, piste de toutes catégories. 3 téléskis, télécabine, patinage, curling, luge. Ecole suisse de ski.

Accès : Par la route, en autobus. Téléphérique de Chalais à Vercorin.



Hôtels et pensions : Orzival - Victoria - Les Mayens - Forêt - Place et Poste

Bureau Office du tourisme - Société de développement, Vercorin
Tél. 027 / 5 26 81

Transmet à toutes les agences les demandes de location, etc.

Imprimerie Pillet 1920 Martigny



La vigneronne

*Je suis noire, je suis belle
Au soleil de ma douleur.
Son amour m'a fait telle
Qui me brûle dans le cœur.*

*Il m'a fait gardienne
De sa vigne au soir d'été.
Je savais que j'étais sienne
A travers l'éternité.*

*Sa voix chante à mon oreille,
Je n'entends nulle autre voix ;
Je sommeille et mon cœur veille,
Palpitante de ce choix.*

*Tu m'attends et je t'appelle,
Je me lève et te poursuis ;
Plus léger que la gazelle
Tu bondis et tu me fuis.*

*Je ne garde plus ta vigne,
Les renards la mangeront.
Je recueille, fais-moi signe,
Tes vestiges, vigneron.*

*D'un tel vin tu m'as fait boire,
Comment t'oublier jamais ?
O blessures de mémoire !
Dis encore que je t'aimais.*

*Elle dort, ma bien-aimée...
Elle rêve jusqu'au jour ;
O baumiers, brise embaumée,
Parlez-lui de mon amour.*

Marcel Michelet.
(« La colporteuse ».)



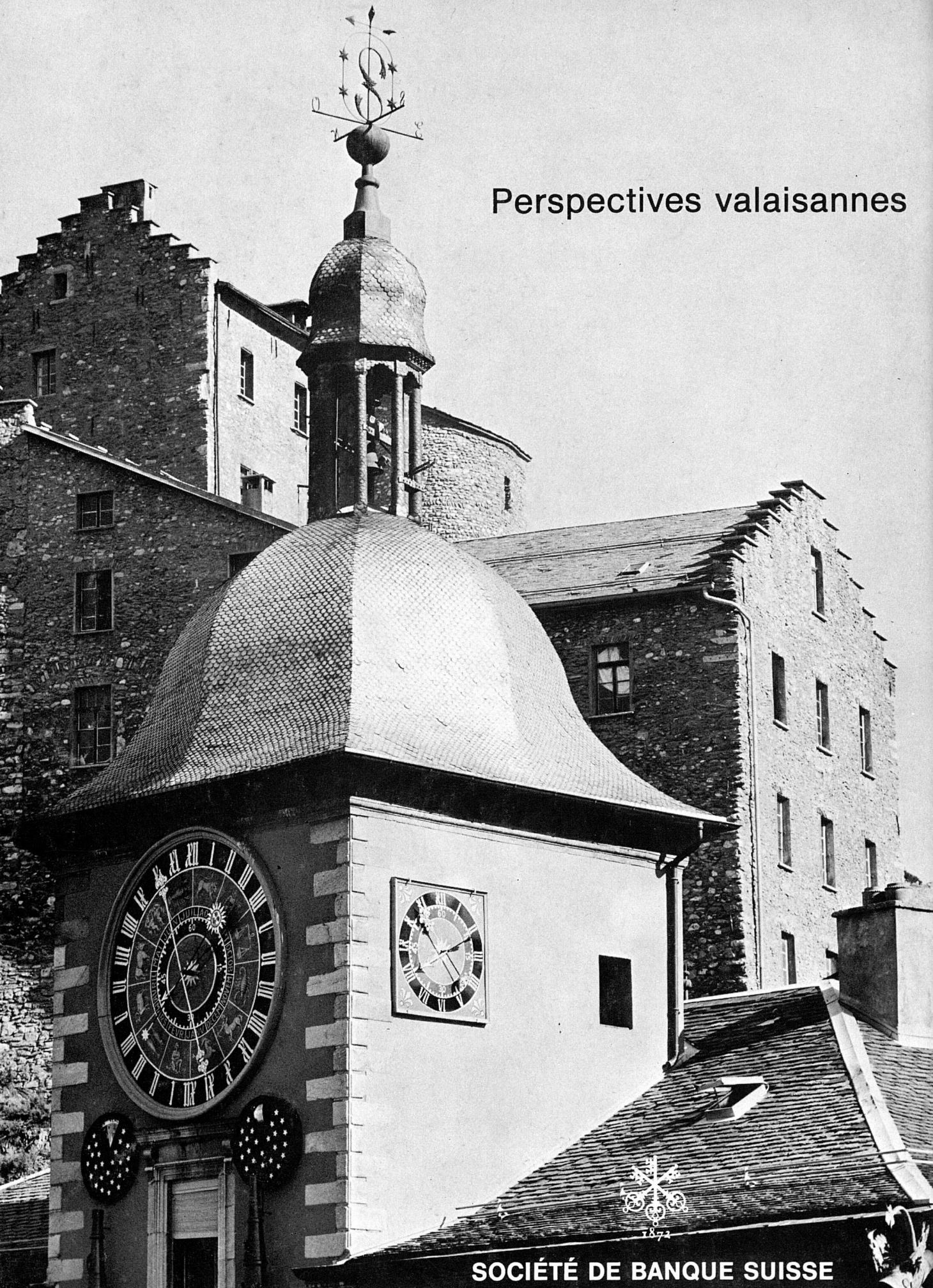
ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



Perspectives valaisannes



SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE